RAPPORT ANNUEL 2014-2015



GRIS Estrie

Démystifier l'homosexualité et la bisexualité, ça commence à l'école !

505, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Québec) J1G 2T7
819 823-6704
info@grisestrie.org | www.grisestrie.org



TABLE DES MATIÈRES

MISSION ET OBJECTIFS 3

MOT DE LA PRÉSIDENCE 4

MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE 5

LA PETITE HISTOIRE DU GRIS ESTRIE 6

ÉQUIPE 7

INTERVENTIONS 9

COMMUNICATIONS 13

FINANCES 15

REPRÉSENTATIONS ET COLLABORATIONS 17

REMERCIEMENTS 18

REVUE DE PRESSE 21

Rédaction : Pierre McCann | Révision : Marie-Christine St-Pierre | Conception graphique : Dolorès Lemoyne

Ce document constitue les principales réalisations du GRIS Estrie pour l'année 2014-2015.

Il peut être reproduit en tout ou en partie, à condition d'en mentionner la source. Il est disponible à www.grisestrie.org.

MISSION ET OBJECTIFS

Le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie) est un organisme à but non lucratif. Sa mission est de favoriser une meilleure connaissance des réalités des personnes des minorités sexuelles et de faciliter leur intégration dans la société.

Pour remplir sa mission, le GRIS Estrie offre des interventions en français et en anglais visant à démystifier l'homosexualité et la bisexualité, principalement dans les établissements scolaires. Son équipe d'intervention est composée d'une vingtaine de personnes bénévoles gaies, lesbiennes et bisexuelles ayant suivi une formation rigoureuse.



Par ses actions, le GRIS Estrie vise également à lutter contre la violence, l'intimidation et la discrimination envers les personnes des minorités sexuelles. Réaliser des travaux de recherche ou collaborer à leur élaboration afin de développer et de maintenir la qualité des interventions de démystification fait aussi partie de ses objectifs.

MOT DE LA PRÉSIDENCE

Chers membres et partenaires du GRIS Estrie,

C'est avec une immense fierté que j'écris ces lignes. Après quatre années de discussions, de planification, de rencontres et de rêves, nous voilà maintenant à mettre sur papier ce que fût la première année d'existence du GRIS Estrie. Quel émerveillement de voir un tel projet se concrétiser ! Pour y arriver, il aura fallu un savant mélange de concertation, d'échanges authentiques, d'ouverture et de partage.

L'énergie, la motivation et l'engagement des membres du conseil d'administration, des bénévoles, des intervenantes et intervenants ainsi que de notre directeur général ont fait en sorte que nos premiers pas soient intenses, mais équilibrés. Si le GRIS Estrie a si peu trébuché, c'est qu'il est né d'assises solides et qu'il a pu bénéficier de l'accompagnement et de l'expertise de ses prédécesseurs, dont le sage GRIS-Montréal et le bienveillant GRIS Chaudière-Appalaches.

Depuis l'assemblée générale de création tenue le 4 juin 2014, le GRIS Estrie a su relever les défis de taille qui l'attendaient à l'aide de nombreux partenaires. Grâce à eux, le GRIS a maintenant des locaux, une équipe de 20 intervenantes et intervenants formés, dont certains bilingues, un conseil d'administration dynamique, des comités qui germent et une direction générale aussi compétente que passionnée.

« Si le GRIS Estrie a si peu trébuché, c'est qu'il est né d'assises solides et qu'il a pu bénéficier de l'accompagnement et de l'expertise de ses prédécesseurs. »

Tout ce travail d'arrière-scène permet de mettre en lumière ce que je crois être la plus grande réalisation de cette année : en date du mois d'avril 2015, nous aurons rencontré plus de 1500 élèves du secondaire et une centaine d'autres personnes issues des milieux scolaires, professionnels et communautaires.

Mais, au-delà des chiffres, il y a les lettres… Sous forme de brefs, mais essentiels commentaires, ces lettres nous disent : merci de me montrer que la différence est belle, merci de m'avoir permis de rencontrer une personne comme moi, comme mon frère, ma cousine, ma mère. Merci d'avoir ouvert un peu plus mon horizon.

Merci et longue vie au GRIS Estrie !

Myriam Pelletier Gilbert, présidente



MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Chers membres, chers partenaires,

Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes sur le point de réussir un tour de force. Dans le cadre de notre campagne de financement, nous aurons bientôt réussi à amasser 20 000 $ dès notre première année d'existence… et peut-être même plus ! Dans le contexte actuel, où les besoins sont grandissants, mais où les ressources sont de plus en plus rares, cet exploit témoigne de la grande nécessité du GRIS Estrie.

Au-delà de cette belle campagne, quel privilège pour moi d'occuper le poste de directeur général du GRIS Estrie ! Depuis mon embauche en janvier et dès le tout début de cette grande aventure, j'ai eu bonheur de participer au développement de cet organisme prometteur au côté de gens tout simplement exceptionnels. Intervenants, administrateurs, professeurs et personnel scolaire, coprésidents, membres, partenaires, collègues des autres GRIS : combien de personnes ont donné un peu (beaucoup !) de leur temps pour faire du GRIS ce qu'il est devenu et ce, en à peine quelques mois d'activité ? Car je suis peut-être le seul employé du GRIS, mais je suis loin d'être le seul à y travailler !



« Nos intervenants et nos bénévoles sont les bras, les jambes, le cœur et l'âme de cet organisme. »

Quotidiennement, je constate à quel point les Estriennes et les Estriens de toutes les orientations sexuelles, jeunes et moins jeunes, croient en la mission et aux actions du GRIS.

« Si j'avais eu la visite d'un GRIS à mon école secondaire, ça m'aurait tellement aidé ».

Cette petite phrase si souvent entendue pousse beaucoup de gens à s'investir avec nous dans cette belle aventure. C'est aussi ce qui motive nos intervenantes et nos intervenants à parcourir les quatre coins de l'Estrie. Après tout, il faut être dévoué et croire en la cause pour accepter de parler de soi totalement librement pendant plus d'une heure devant une classe avide d'en apprendre plus sur la bisexualité et l'homosexualité. Le tout, bénévolement !

Nos intervenants et nos bénévoles sont les bras, les jambes, le cœur et l'âme de cet organisme. Nos objectifs de financement seront atteints grâce à eux. Nous connaissons un départ canon grâce à eux. Et j'occupe la plus belle « job » du monde grâce à eux.

Tout simplement, merci.

Pierre McCann, directeur général



LA PETITE HISTOIRE DE LA CRÉATION DU GRIS

Le Regroupement estrien pour la diversité sexuelle (REDS) a été créé en 2012 afin de sensibiliser la population à la problématique de l'homophobie et de la transphobie. Établissements scolaires, institutions gouvernementales, regroupements étudiants, tables de concertation, organismes communautaires, syndicats : une trentaine d'organisations font partie du REDS.



Le comité de création du GRIS Estrie. De gauche à droite : Pierre McCann, Steve Lemieux (pour la CSN Estrie), Joanie Otis, Myriam Pelletier Gilbert (pour l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke), Sabrina Bossé (pour le Forum jeunesse Estrie) et Yannick Dallaire (pour IRIS Estrie).

Au sein de cette instance, le milieu reconnaissait qu'une offre de services devait être proposée afin de démystifier l'homosexualité et la bisexualité, plus particulièrement dans les écoles et les organisations jeunesse. Avant l'arrivée du GRIS, aucun organisme estrien n'était dédié directement à l'amélioration des conditions de vie des personnes des minorités sexuelles. C'est d'ailleurs dans cette optique que les membres du REDS ont œuvré à la fondation du GRIS Estrie et qu'un comité de création a été mis sur pied grâce à l'appui et au soutien des quatre autres GRIS. Sur ce comité siégeaient bon nombre des futurs administrateurs de l'organisme.

ÉQUIPE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

En date du mois de mars 2015, le GRIS Estrie comptait environ 75 membres. Dans le cadre de leur première assemblée générale du 4 juin 2014, une trentaine de membres ont adopté les statuts et ont procédé à l'élection du tout premier conseil d'administration du GRIS Estrie. Cette assemblée est le fruit de plusieurs années de mobilisation des organisations de la région !

Composition du premier conseil d'administration du GRIS Estrie :

- **Myriam Pelletier Gilbert**, présidente;
- **Yannick Dallaire**, vice-président;
- **Joanie Otis**, trésorière;
- **Steve Lemieux**, secrétaire;
- **Véronique Bougie**, responsable de la formation et administratrice;
- **Michel Descheneaux**, responsable de la recherche et administrateur;
- **Émilie Pinard**, responsable de la campagne de financement et administratrice (depuis janvier 2015);
- **Sonia Bolduc**, administratrice;
- **Jimmy Forgues**, administrateur.

« Je crois que vous êtes très bons car vous vous assumez pleinement et êtes prêts à répondre à nos questions. Ces sujets sont très tabous et c'est intéressant de pouvoir en parler sans se faire ridiculiser. »

- Un garçon de 16 ans, Magog

Le conseil d'administration s'est rencontré à sept reprises depuis son élection. Mentionnons également que, le 16 mars 2015, les administrateurs et la direction générale ont reçu une formation sur les rôles et fonctions d'un conseil d'administration.



Le conseil d'administration et les membres présents lors de l'assemblée générale de fondation du GRIS Estrie.

PERMANENCE

Dans le cadre du projet « *S'ouvrir à la diversité : démystifier l'homosexualité et la bisexualité auprès des jeunes* », c'est grâce à un soutien financier de 33 500 $ du Forum jeunesse Estrie que le GRIS Estrie a pu procéder à l'embauche de Pierre McCann à la direction générale.

En fonction depuis le 5 janvier, cette nouvelle ressource coordonne les interventions qui s'opèrent principalement dans les établissements scolaires et les organisations jeunesse. Elle dirige la mobilisation des intervenants et des bénévoles, en plus de jouer un rôle important dans l'organisation de la campagne de financement. C'est également Pierre qui oriente les personnes vers les organismes offrant des services de soutien aux personnes des minorités sexuelles dans le besoin et à leurs proches.



Pierre McCann, directeur général du GRIS Estrie

COMITÉS

Un **comité intervention** a été mis sur pied en janvier dernier. Présidé par la personne responsable de la formation, il réunit des membres de l'équipe d'intervention. Le comité a comme mandat d'appuyer la coordination des interventions, de recevoir les commentaires des intervenants et de favoriser leur participation au sein de l'organisme.

Un **comité de financement** a notamment comme mandat de mettre en branle l'événement-bénéfice, de trouver des commanditaires et de développer des activités de communication. En 2014-2015, les membres du comité ont travaillé d'arrache-pied à faire de la campagne de financement lancée le 30 mars 2015 un succès.

Finalement, un **comité recherche** a entrepris en 2015-2016 la formation des bénévoles en vue de la saisie des données tirées des questionnaires. À cet effet, le responsable du comité et la direction générale ont reçu la formation du GRIS-Montréal au début du mois de mars. Le comité pourra aussi explorer les avenues de recherche.

INTERVENTIONS

Les interventions du GRIS Estrie s'adressent principalement aux établissements scolaires, maisons de jeunes, carrefours jeunesse-emploi et autres organisations jeunesse. Nous intervenons également auprès de milieux professionnels, d'organismes communautaires, de conférences ou de tout groupe qui en fait la demande.

Nos interventions sont réalisées par des bénévoles gais, lesbiennes, bisexuels et bisexuelles rigoureusement formés pour répondre aux questions des personnes participantes.

DÉROULEMENT

Deux personnes font équipe à chaque intervention. On favorise la présence d'un homme et d'une femme lorsque la disponibilité des bénévoles le permet. Les personnes peuvent ainsi mettre des visages sur une réalité qui, parfois, les effraie ou les intimide.

Après la présentation de quelques informations d'ordre général et d'un bref exposé biographique, les intervenants et intervenantes invitent les participants à poser toutes les questions qui les préoccupent au sujet de l'homosexualité et de la bisexualité. En évitant les débats, les statistiques et les théories, les intervenants s'engagent à leur répondre le plus ouvertement possible en parlant de ce qu'ils et elles ont vécu et vivent encore aujourd'hui comme lesbiennes, gais, bisexuels et bisexuelles. Le rigoureux processus de formation que suivent les intervenants et intervenantes leur permet d'affronter les questions les plus intimidantes.

Après l'intervention, nous demandons au professeur ou à la personne ressource de remplir un bref formulaire d'évaluation de l'intervention et de le retourner au GRIS par la poste ou par courriel. Nous remettons également des signets regroupant les coordonnées d'organismes offrant des services de soutien et d'accompagnement en cas de besoin.

LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire de recherche comprend trois parties qui doivent être distribuées aux participants au début de l'intervention. La première partie du questionnaire doit être remplie avant qu'ils aient fait la connaissance de l'intervenant et de l'intervenante.

Les questionnaires sont anonymes et demeurent entre les mains des participants pendant toute la durée de l'intervention. La deuxième partie du questionnaire et le profil de la personne répondante sont remplis à la fin de la période de classe. Les documents sont ensuite remis à l'équipe d'intervention du GRIS aux fins de compilation et de recherche.



STATISTIQUES D'INTERVENTION

Pour l'année 2014-2015 et en seulement trois mois d'activité,

53 INTERVENTIONS

ont été réalisées, qui ont rejoint un total de

1290 JEUNES

dans une dizaine de milieux différents. De ce nombre,

50 INTERVENTIONS ONT ÉTÉ RÉALISÉES AUPRÈS DE JEUNES DU SECONDAIRE, DEUX AUPRÈS DE JEUNES D'ÉTABLISSEMENTS POST-SECONDAIRES ET UNE AUTRE AU SEIN D'UN ORGANISME COMMUNAUTAIRE.



Des 53 interventions,

16 SE SONT DÉROULÉES EN ANGLAIS.

Pour ce qui est des interventions données par un homme et une femme,

34 INTERVENTIONS ONT ÉTÉ PARITAIRES, SOIT 64%.

Une seule intervention a été offerte par deux intervenants comparativement à 18 par deux intervenantes. Cette situation s'explique par le fait que le GRIS Estrie compte 13 intervenantes pour sept intervenants. De plus, nous avons reçu un nombre relativement important de demandes d'interventions en anglais et seulement deux intervenants hommes sont bilingues.

LA FORMATION ET LE RECRUTEMENT DES INTERVENANTS

Une vingtaine de personnes issues du GRIS Estrie ont reçu la formation du GRIS-Montréal dans le but de démystifier l'homosexualité et la bisexualité en Estrie. Développée par des experts, la formation rigoureuse et reconnue permet à ces bénévoles de pouvoir intervenir sur la base de leur vécu.

À l'automne, la direction générale et la responsable de la formation ont fait des représentations du GRIS Estrie auprès de divers groupes et organisations de la région afin de recruter d'éventuels intervenants. Plusieurs associations étudiantes, regroupements LGBT, établissements postsecondaires et organisations jeunesse ont ainsi été approchés. Des outils de communications (infolettres, médias sociaux, documents promotionnels) ont aussi été mis de l'avant.

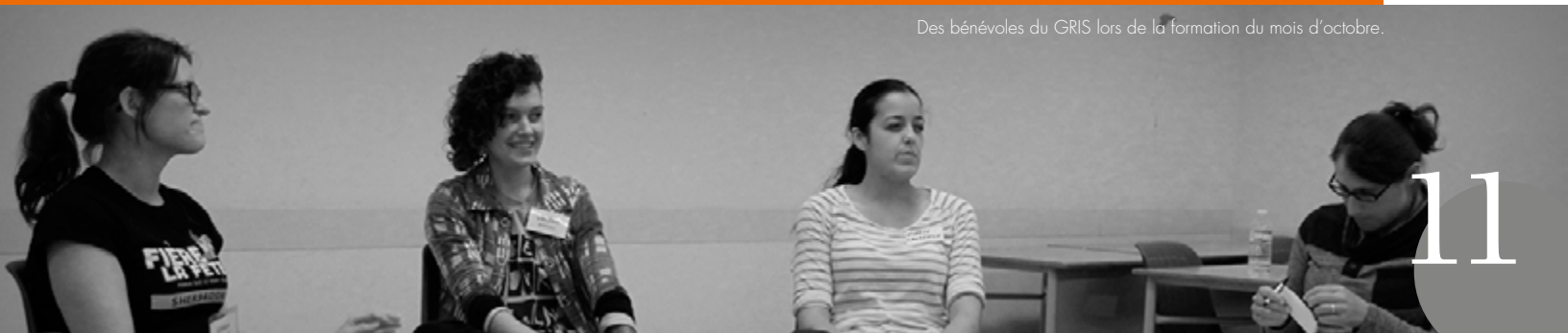
Des séances d'information de soir étaient obligatoires préalablement à la formation intensive pour les intervenants. Les 24, 25 et 30 septembre de 18 h 30 à 21 h, une soixantaine de personnes ont assisté à la soirée de présentation du GRIS Estrie, des interventions et du processus de formation.

La formation intensive du GRIS Estrie a eu lieu au Cégep de Sherbrooke les 18 et 19 octobre derniers et elle a réuni une vingtaine de personnes intéressées à devenir intervenantes. Grâce aux formateurs du GRIS-Montréal, qui se sont déplacés pour l'occasion, ces deux journées ont été un succès sur toute la ligne ! Des bénévoles formés, 77 % ont été acceptés comme intervenants sans avoir à refaire de formation; 16 personnes ont par la suite pu compléter la dernière étape de leur formation au moyen d'interventions assistées et quatre autres intervenants estriens qui œuvraient pour le GRIS-Montréal avant la venue du GRIS Estrie se sont joints à notre équipe dans les mois qui ont suivi la formation.

Dans le but de maintenir à jour les connaissances des intervenants, des formations continues ont été organisées à la suite de la formation intensive de l'automne. Le 7 février 2015 s'est tenu une séance consacrée aux questions les plus souvent posées (QPSP). Comme son nom l'indique, cette formation vise à perfectionner les interactions des intervenants du GRIS Estrie quant aux questions qui reviennent souvent pendant les interventions. Le 21 février, les intervenants ont également été invités à l'événement Diversité pluri-elles à Sherbrooke. La formation pour les intervenants bilingues (Most Frequently Asked Questions) s'est donnée le 3 mars 2015. D'autres formations continues sont déjà prévues pour 2015-2016.

« It was pretty cool to hear about your lives… It's nice to hear a different perspective on these things and how issues are addressed. »

- A 16 year-old girl, Sherbrooke



Des bénévoles du GRIS lors de la formation du mois d'octobre.

« Cette présentation était très pertinente. C'est très intéressant de connaître vos histoires, ce qui m'a permis de mieux comprendre ce qu'est l'homosexualité et la bisexualité. J'ai énormément aimé. C'était très différent des autres présentations faites pour nous conscientiser. »

- Un garçon de 15 ans, Magog

« J'ai aimé pouvoir entendre deux personnes homosexuelles parler de leur parcours et comment tout cela s'est passé pour eux. Je suis contente qu'il y en a qui font cela pour prouver aux gens que leur orientation ne fait pas d'eux des mauvaises personnes. »

- Une fille de 14 ans, Granby



Des intervenants et des bénévoles du GRIS Estrie lors de la formation du mois d'octobre.

NOS INTERVENANTES ET INTERVENANTS

Bravo et merci à toutes les intervenantes et à tous les intervenants du GRIS Estrie !

- Michel Bock
- Marie-Pier Boisvert
- Véronique Bougie
- Marie-Laurence Côté-Poirier
- Marie-Ève Daviault
- Jean Debruille
- Martin Dubois
- Marie-Dominique Duval
- Jimmy Forgues
- Louis-Philippe Hébert
- Louis-Philippe Lajoie
- Sarah Lamarche
- Pierre McCann
- Florian Meyer
- Joanie Otis
- Myriam Pelletier-Gilbert
- Émilie Pinard
- Laurence Quesnel
- Nancy Tétreault
- Mélynda Turgeon

ALLIÉSOUVERTUREACC

COMMUNICATIONS

Afin de se faire connaître, le GRIS Estrie a été très actif dans le domaine des communications. Dès sa création en juin 2014, une première infolettre a été publiée. Trois autres l'ont été dans les mois suivants. Chaque infolettre rejoint ainsi près de 200 membres et alliés.



Un signet comportant une liste d'organismes offrant des services aux personnes des minorités sexuelles et à leurs proches a également été produit. Ce signet est remis à tous les participants lors de nos interventions.



Des articles promotionnels à l'effigie du GRIS Estrie ont été créés grâce à un partenariat avec la firme Voodoo Promo de Sherbrooke. Les membres et alliés du GRIS peuvent donc se procurer un t-shirt et une pochette cellulaire pour montrer fièrement qu'ils soutiennent l'organisme. Des gants de jardinage aux couleurs du GRIS sont également en vente chez RONA L'entrepôt de Sherbrooke.



L'équipe du GRIS Estrie en plein tournage des vidéos de la campagne de financement.

RESPECTÉCHANGEQUI
IANCEACCEPTATION

Dans le cadre de notre lancement du 30 mars 2015, trois vidéos ont été diffusées sur YouTube, sur notre site Web et dans les médias sociaux. On peut y voir les coprésidents de la campagne de financement et les intervenants nous expliquer pourquoi il est important de soutenir le GRIS. D'autres vidéos seront mises en ligne.


Le « coming out »

COLLABORATION SPÉCIALE

« Salut les parents. Aujourd'hui, je dois vous dire quelque chose d'important et ce n'est pas facile : je suis hétérosexuel, je n'aurai donc jamais de chum. Je sais que vous auriez aimé me voir avec un beau grand garçon, tout aussi bien élevé que moi, mais je suis un gars qui aime les filles. M'acceptez-vous quand même? M'aimez-vous encore? »

Est-on sérieusement obligé d'avoir cette discussion lorsqu'on est hétérosexuel? Non. Logiquement, on ne devrait pas avoir non plus à en faire tout un plat lorsqu'on dit qu'on aime une personne du même sexe que nous. Le « coming out », ou la sortie du placard, c'est de parler de son orientation sexuelle à ses proches. Pour une personne issue d'une minorité sexuelle, cette période est encore nécessaire dans notre communauté.

Je vous entends vous

Faux. Les gens sont parfois plus acceptants, mais plusieurs personnes homosexuelles ou bisexuelles vivent des problématiques

sexualité et la bise sont de plus en plus tées, mais on ress même le besoin d'a notre orientation s

Le journal hebdomadaire La Nouvelle est distribué gratuitement à une bonne partie des résidences sherbrookoises par l'intermédiaire du célèbre Publi-Sac. Le GRIS Estrie a donc sauté sur l'offre du journal de publier des « chroniques de démys ». *Coming out*, homophobie dans les sports, homoparentalité : toutes les deux semaines, les textes du GRIS tentent de défaire les préjugés et les idées préconçues. Douze chroniques ont été publiées en 2014-2015.

Grâce à un partenariat avec la firme CAKE Communication, le GRIS Estrie n'est pas peu fier de son tout nouveau site Web. Depuis le mois de mars, on peut trouver à www.grisestrie.org de l'information sur notre organisme, nos services, nos activités de financement; bref, on y trouve tout ce qu'il faut savoir sur le GRIS Estrie. De sa mise en ligne le 17 mars 2015 à la fin de l'année financière seulement, le site a reçu 366 visiteurs uniques pour un total de près de 1 800 pages vues.

La page Facebook du GRIS Estrie est également populaire : en date du 31 mars 2015, la page comptait près de 500 mentions « J'aime ». De plus, cinq communiqués ont été diffusés.



FINANCES

RÉSULTATS DE L'EXERCICE INITIAL
AU 31 MARS 2015
(6 MOIS)

PRODUITS	9 107 $
Commandites	4 650 $
Honoraires	3 000 $
Dons	410 $
Ventes d'articles promotionnels	480 $
Frais de déplacement – Interventions	567 $

CHARGES	5 663 $
Production d'articles promotionnels	1 573 $
Télécommunications et Internet	1 793 $
Fournitures de bureau	361 $
Communication et promotion	690 $
Formation	12 $
Frais de caisse	103 $
Spectacle bénéfice	1 131 $

EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES 3 444 $

BILAN
AU 31 MARS 2015

ACTIF	
ACTIF À COURT TERME	
Encaisse	4 272 $
Comptes clients	1 067 $
Taxes de vente à recevoir	315 $
	5 654 $
PASSIF	
PASSIF À COURT TERME	
Comptes à payer et frais courus	2 210 $
ACTIF NET	
NON AFFECTÉ	3 444 $
	5 654 $

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

L'année 2014-2015 marque le début des activités du GRIS Estrie. Et qui dit nouvel organisme dit besoins financiers importants.

C'est sous la coprésidence d'honneur du Dr Réjean Hébert, professeur et ancien ministre de la Santé et des services sociaux, et de Mme Renelle Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke, que le GRIS Estrie a lancé sa campagne de financement le 30 mars au Tremplin 16-30 de Sherbrooke. Un spectacle d'humour bénéfice réunissant le duo humoristique Sexe Illégal et l'humoriste Mariana Mazza viendra clore la campagne le 23 mai 2015.

Au moment d'écrire ces lignes, il est trop tôt pour évaluer si l'objectif de 20 000 $ a été atteint. La suite, l'an prochain !







Quelques photos du lancement de la campagne de financement le 30 mars 2015.

REPRÉSENTATIONS ET COLLABORATIONS

Lors du conseil d'administration du 11 septembre 2014, le GRIS Estrie est devenu membre organisationnel du Forum jeunesse Estrie. L'organisme a délégué Pierre McCann afin qu'il siège à titre d'administrateur coopté.



La responsable de la formation et le directeur général au kiosque du GRIS Estrie à Fière la fête.

Le 14 septembre 2014, le GRIS Estrie était présent à la deuxième édition de Fière la fête, la fête de la diversité sexuelle en Estrie. Pour la toute première fois, l'organisme nouvellement créé prenait part à un événement public. Ce fut l'occasion de faire le plein de membres et d'inscriptions pour notre formation intensive de l'automne.

Le 16 janvier dernier, dans les bureaux du GRIS-Montréal, la direction générale a signé le document d'accréditation et d'existence des GRIS du Québec, venant ainsi sceller la création officielle du GRIS Estrie.

Le 12 février, la direction générale et la responsable de la formation ont présenté les services du GRIS Estrie au groupe-relais. Cette instance réunit des représentants de toutes les commissions scolaires de la région. L'information a été transmise aux établissements scolaires.





Le 21 février 2015 a eu lieu l'événement Diversité pluri-elles. Plusieurs sujets en lien avec la diversité sexuelle ont été abordés dans le cadre de présentations et d'un panel animé par la direction générale du GRIS Estrie, qui a également tenu un kiosque. Bon nombre d'intervenants et d'intervenantes étaient présents.

Autres rencontres et représentations auxquelles a participé le GRIS Estrie en 2014-2015 :

- Assemblée générale de la CSN Estrie
- Congrès de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke
- Regroupement estrien pour la diversité sexuelle
- Sexual health in Sherbrooke (SexEd)
- Table jeunesse de Mégantic

REMERCIEMENTS

MERCI avant tout aux **intervenantes et aux intervenants du GRIS Estrie** pour leur dévouement envers la lutte à l'homophobie et l'organisme. Ensemble, ils cumulent des dizaines d'heures de bénévolat. Sans eux, le GRIS Estrie ne serait pas… le GRIS Estrie ! Merci à l'ensemble des bénévoles du GRIS qui donnent de leur temps pour la saisie de données, la tenue d'événements ou qui contribuent de toute autre façon.

MERCI au comité de création du GRIS Estrie, soit à **Myriam, Steve, Yannick, Sabrina, Joanie et Pierre**. C'est leur « jus de bras » qui a permis de mettre au monde l'organisme.

MERCI aux quatre autres GRIS du Québec pour leur soutien, leur appui et leur coaching. C'est un privilège de faire partie de la grande famille des GRIS qui, depuis 20 ans, travaillent d'arrache-pied à faire du Québec une société plus ouverte et accueillante. Un clin d'œil plus particulier au GRIS-Montréal qui nous a gracieusement « prêté » ses formateurs lors de la formation intensive d'octobre 2014, et au GRIS Chaudière-Appalaches, qui nous a parrainés dès le départ.

MERCI aux membres du conseil d'administration. **Myriam, Yannick, Steve, Joanie, Sonia, Jimmy, Michel, Véronique et Émilie** sont des travailleurs de l'ombre qui se réunissent chaque mois et qui n'ont alors qu'une chose en tête : le bien de l'organisme.

MERCI à **Réjean Hébert et à Renelle Anctil**, qui ont accepté sans hésiter de coprésider la campagne de financement de l'organisme. Leur apport a conféré énormément de crédibilité, de visibilité et de notoriété au GRIS Estrie.

Un merci tout spécial à **Myriam Pelletier Gilbert**, présidente du GRIS, pour avoir persévéré et mobilisé le milieu pendant toutes ces années. L'organisme peut compter sur une leader, une mobilisatrice et une porte-parole incroyable !

MERCI à **Véronique Bougie**, responsable de la formation. Avec plus de 200 interventions à son actif pour le GRIS-Montréal alors qu'elle résidait en Montérégie, Véronique a consacré d'innombrables heures à s'assurer de la qualité, du professionnalisme et de la rigueur de la formation et des interventions du nouveau GRIS Estrie. Merci maman Véro !

MERCI à **Émilie Pinard**, notre récréologue en chef de la campagne de financement et intervenante au GRIS. Sans ses judicieux conseils stratégiques et ses nombreuses heures de bénévolat, difficile de dire si nos objectifs auraient été atteints !

MERCI à **Michel Descheneaux**, responsable de la recherche, d'avoir entamé ses travaux. On le remercie de son souci du détail, de sa minutie et surtout de son grand appui à la cause.

MERCI à la vidéaste, photographe et membre du GRIS Estrie **Annick Sauvé** pour ses nombreuses heures de conception, de production et de montage des vidéos. Merci à **Sonia Bolduc** pour ses précieux conseils en « comms ».

MERCI à **Marie-Dominique Duval**, la rédactrice des chroniques de « démys », et à l'ensemble du comité ad hoc pour la liste des sujets à aborder.

MERCI à l'ensemble des membres du **Regroupement estrien pour la diversité sexuelle** qui, dès le départ, ont cru à l'existence du GRIS Estrie. Ils n'ont pas hésité une seule seconde à appuyer le projet.

MERCI à l'organisme **IRIS Estrie**, qui héberge gracieusement « les locaux » du GRIS Estrie. Merci également d'avoir appuyé notre reprise du flambeau de la démystification. Sans leur générosité, notre directeur général trouverait le temps bien long à travailler seul à la maison!

Un merci très chaleureux à l'**Association étudiante du Cégep de Sherbrooke**. L'AÉCS est l'un des premiers organismes à avoir donné temps et argent pour le GRIS Estrie. Un immense merci à sa très talentueuse graphiste, **Dolorès Lemoyne**, pour ses nombreuses heures investies. Sans la collaboration de « Dolo », notre image ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui!

MERCI au **Cégep de Sherbrooke** pour son appui dans le cadre de l'événement de financement du 23 mai et lors de la formation intensive. **MERCI** à **CAKE Communication** pour notre site Web dont nous sommes si fiers!

« Félicitations les filles! J'ai adoré votre présentation et je crois que, grâce à vous, plusieurs personnes seront moins gênées ou plus à l'aise de parler ouvertement de leur orientation. »

- Une fille de 17 ans, Ayer's Cliff

MERCI à **Bruno Bureau** et à toute l'équipe de **Voodoo Promo**. Les articles promotionnels à l'effigie du GRIS Estrie sont très populaires et de haute qualité. C'est grâce à eux!

MERCI aux écoles, aux organismes jeunesse et aux autres organisations qui font appel aux services du GRIS. Sans votre confiance et votre appui envers le GRIS Estrie, nos actions de sensibilisation seraient impossibles.

MERCI à nos vendeurs de billets, aux médias estriens, et à toutes les personnes que nous avons le malheur d'oublier!



Finalement, merci à l'ensemble
des partenaires de la campagne
de financement 2015 :

PARTENAIRES MAJEURS :

Forum jeunesse Estrie

cégep de Sherbrooke

AÉCS
Association étudiante
du Cégep de Sherbrooke

PARTENAIRE ASSOCIÉ :

CSN

PARTENAIRES FIERTÉ :

CAKE

Sorcier du Vêtement et de l'Objet promo
Voodoo
Croyez-vous aux Esprits...Chimiés?
VoodooPromo.com

Clinique dentaire de Richmond

PARTENAIRES PARTISANS :







Alter Native Bio
vos fruits et légumes autrement...

PARTENAIRES AMIS :



RUSTICK
BRASSERIE & AUBERGE



REVUE DE PRESSE

RADIO ET TÉLÉ

DATE : 5 JUIN 2014
Média : Radio-Canada
Sujet : Création du GRIS Estrie
Lien : http://ici.radio-canada.ca/emissions/ecoutez_l_estrie/2013-2014/archives.asp?date=2014-06-05

DATE : 28 JUILLET 2014
Média : 107,7 FM
Sujet : Lancement de la programmation de Fière la fête. Deux administrateurs du GRIS Estrie sont présents au lancement
Lien : http://www.985fm.ca/regional/nouvelles/fiere-la-fete-revient-pour-une-2e-edition-334036.html

DATE : 31 JUILLET 2014
Média : 107,7 FM
Sujet : Discussion entourant l'homophobie et Fière la fête
Lien : http://www.fm1077.ca/lecteur/audio/philippe-girard-denonce-l-homophobie.-233459.mp3

DATE : 6 AOÛT 2014
Média : 107,7 FM
Sujet : Liste de lecture LGBT suggérée par la CSQ aux intervenants et intervenantes en CPE et à l'école primaire
Lien : http://www.fm1077.ca/lecteur/audio/entrevue-avec-pierre-mccan-du-gris-estrie-par-ra-234191.mp3

DATE : 25 NOVEMBRE 2014
Média : Radio-Canada (radio)
Sujet : Myriam Pelletier Gilbert, mérite estrien
Lien : http://ici.radio-canada.ca/emissions/ecoutez_l_estrie/2014-2015/archives.asp?date=2014-11-25 (voir à 16:24)

DATE : 30 MARS 2015
Média : 107,7 CKOI
Sujet : Campagne de financement du GRIS Estrie
Lien : http://www.fm1077.ca/lecteur/audio/renelle-anctil-et-rejean-hebert-s-affichent-pour-g-265696.mp3

DATE : 30 MARS 2015
Média : Radio-Canada, télévision
Sujet : Pour démystifier l'homosexualité
Lien : http://www.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7266198 (à 9:37)

DATE : 30 MARS 2015
Média : Radio-Canada, radio
Sujet : Réjean Hébert et Renelle Anctil s'associent pour démystifier l'homosexualité
Lien : http://ici.radio-canada.ca/emissions/ecoutez_l_estrie/2014-2015/archives.asp?date=2015-03-30 (à 16:07)

RECHERCHE EN RADIOBIOLOGIE

Le cancer sans perdre ses cheveux

ISMAËL TOULOUSE
itoulouse@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un jour, on n'associera plus cancer à perte de cheveux. Jeffrey Leyton, professeur en radiobiologie de l'Université de Sherbrooke, travaille présentement à enrayer les effets secondaires de la chimiothérapie grâce à une innovation qui consiste à lier un isotope radioactif à des anticorps capables de repérer les tissus cancéreux. Le chercheur a traversé tout le continent nord-américain, quittant la Californie, pour venir s'installer dans les nouveaux laboratoires du Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel au CHUS de Fleurimont.

« Nous travaillons à cibler la radiation spécifiquement à la tumeur pour avoir de meilleurs effets, mais aussi moins de toxicité sur les tissus sains environnants » explique Jeffrey Leyton.

Une amélioration qui permettrait donc de diminuer les effets secondaires.



IMACOM, CLAUDE POULIN

Laurent Fafard-Couture fait partie de l'équipe du Dr Jeffrey Leyton qui travaille présentement à développer un nouveau traitement plus efficace pour combattre le cancer.

Plus précis

« Les anticorps que nous concevons peuvent faire cela, ils peuvent fournir une plus grande dose de radiation à la tumeur et beaucoup moins aux tissus normaux », indique le Dr Leyton.

Sa recherche, bien qu'encore au stade embryonnaire, va bon train.

« On est rendus à la preuve de concept. Avant de pouvoir effectuer des tests sur les animaux, il faut effectuer des tests sur des cellules en culture. Il faut montrer que les anticorps sont bien spécifiques aux cellules cancéreuses », mentionne Laurent Fafard-Couture, étudiant au baccalauréat en biologie moléculaire et cellulaire.

Il fait partie de l'équipe du Dr Leyton, qui compte un étudiant au postdoctorat et trois stagiaires de l'Université de Sherbrooke.

Pour l'instant, les recherches sont concentrées sur deux types de cancer soit la leucémie et le cancer de la vessie.

« Les cellules cancéreuses ne sont pas toutes pareilles d'un cancer à l'autre. C'est pour cela que le cancer est difficile à traiter parce que c'est une maladie qui est très hétérogène. Les cellules cancéreuses dans la vessie et dans le sang de la moelle surexpriment une certaine molécule à leur surface et c'est cette molécule qui est ciblée par les anticorps. »

Et c'est grâce à cette molécule que les anticorps radioactifs peuvent pénétrer dans les cellules cancéreuses. Ils sont conçus pour être transportés au noyau afin de délivrer leur dose de radiation dans le but de détruire l'ADN et la cellule en entier.

Comme la concentration de ces récepteurs est plus faible dans les cellules saines, elles ne se retrouvent donc pas touchées. Tout le contraire de la chimiothérapie qui attaque les cellules qui se reproduisent rapidement — caractéristique principale des cellules cancéreuses — mais qui par le fait même affecte les cheveux, l'estomac et d'autres parties du corps.

Par analogie, la chimiothérapie essaie d'enrayer des tumeurs ciblées avec des fusils à pompes engendrant des dégâts généralisés. Les avancées du Dr Leyton permettraient de travailler plutôt avec un « sniper », avec une précision bien plus accrue.

Après les preuves de concept, l'équipe du Dr Leyton pourra effectuer des tests sur des animaux. Il faudra toutefois attendre quelques années avant d'entamer la commercialisation du procédé.

L'Estrie a son GRIS

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Depuis le 4 juin, l'Estrie peut maintenant compter sur son propre Groupe régional d'intervention sociale (GRIS).

Les GRIS sont des organismes ayant pour objectif de favoriser une meilleure connaissance des réalités des personnes de minorités sexuelles, telles que les lesbiennes, les gaies, les bisexuelles, les transgenres et les transsexuelles, communément appelées la communauté LGBT.

Le GRIS de l'Estrie espère multiplier ses actions dès l'automne afin de se consacrer à l'amélioration des conditions de vie des minorités sexuelles.

« Nous avons plusieurs idées de projets à plus long terme, comme instaurer des services de parrainage ou de jumelage pour les personnes en questionnement, mettre en place un réseau des alliés, sensibiliser plus directement les organisations et les entreprises aux réalités vécues par les personnes LGBT de même qu'offrir des conférences et des formations adaptées », a émis la présidente Myriam Pelletier Gilbert dans un communiqué.

Après le GRIS-Montréal, le GRIS-Québec, le GRIS-Chaudière-Appalaches et le GRIS-Mauricie/Centre-du-Québec, le GRIS-Estrie est le cinquième à s'implanter dans la province.

Le GRIS Estrie est créé afin d'améliorer les conditions de vie des minorités sexuelles

Le jeudi 12 juin 2014

C'est pour favoriser une meilleure connaissance des réalités des personnes de minorités sexuelles et pour faciliter leur intégration dans la région que le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie) vient d'être fondé. Dans le cadre de leur première assemblée générale du 4 juin dernier, une trentaine de membres ont adopté les statuts de l'organisme, en plus d'élire leur conseil d'administration.

Pour Mme Myriam Pelletier Gilbert, la nouvelle présidente du GRIS Estrie, la création de l'organisation représente le fruit de plusieurs années de mobilisation des organisations de la région. « Aucun organisme estrien n'était dédié à l'amélioration des conditions de vie des minorités sexuelles. Pourtant, le milieu reconnait qu'une offre de services doit être offerte afin de démystifier l'homosexualité et la bisexualité, plus particulièrement dans les écoles et les organisations du milieu jeunesse. C'est dans cette optique que la vingtaine de partenaires réunis autour du Regroupement estrien pour la diversité sexuelle travaille depuis 2012 à la création du GRIS Estrie ».

Les interventions du GRIS Estrie

Les interventions du GRIS Estrie ciblent les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et transsexuelles (LGBT), leurs proches et la société en général. Les ateliers de démystification seront au coeur de ses actions, particulièrement dans les écoles. Ils seront offerts gratuitement ou en contribution volontaire par des personnes bénévoles LGBT, ayant reçu une formation rigoureuse des GRIS du Québec. Deux intervenants – un homme et une femme – feront équipe à chaque intervention et répondront à toutes les questions des participants au sujet de l'homosexualité et de la bisexualité.

Des interventions et des témoignages sont présentement offerts par l'organisme IRIS Estrie, partenaire du GRIS Estrie. Toutefois les minorités sexuelles ne font pas partie de la mission de base de cet organisme, qui ne peut répondre à toutes les demandes du milieu. Avec les démarches de financement qui sont en cours, le GRIS Estrie pourrait compter sur une ressource et des bénévoles en action dès l'automne.

« Nous avons plusieurs idées de projets à plus long terme, comme instaurer des services de parrainage ou de jumelage pour les personnes en questionnement, mettre en place un réseau des alliés, sensibiliser plus directement les organisations et les entreprises aux réalités vécues par les personnes LGBT de même qu'offrir des conférences et des formations adaptées. Avec des partenaires issus notamment des milieux jeunesse, de la santé et des services sociaux, des milieux syndical, institutionnel et communautaire, les initiatives que le GRIS Estrie pourrait porter sont nombreuses! », de conclure Mme Pelletier Gilbert.

Les Estriennes et les Estriens qui aimeraient contribuer aux activités du GRIS Estrie sont invités à écrire à info@grisestrie.org.



PAVÉ DESIGN
paysagiste
Pavé imbriqué | muret | mur de soutien
jardin d'eau | plan d'aménagement paysager
www.paysagisteestrie.com

Internet
NetRevolution
PAS DE CONTRAT

ACTUALITÉS



Par Annie Roy
aroy@estrieplus.com

Lundi, 28 juillet 2014

Fière la fête : parce que le vent tourne

J'aime Partager 212 Tweeter 2

Imprimer Envoyer



Forte du succès de la première édition de l'événement Fière la fête qui a eu lieu l'an dernier, le comité organisateur répète l'expérience le 14 septembre prochain au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke.

Une célébration de la différence et de l'ouverture d'esprit

L'homosexualité est-elle encore taboue en 2014? L'Estrie pourrait-elle se montrer plus accueillante pour la communauté lesbiennes, gais, bisexuelle-le-s et trans du Québec (LGBTQ)? Le comité organisateur, regroupant des acteurs des milieux communautaire, collégial et universitaire, en est convaincu.

« Lors de la première édition, plusieurs personnes nous ont dit que cet événement dérangeait, ou encore qu'il était inutile parce que les homosexuels sont maintenant acceptés dans la société. Pourtant, en Estrie, des cas d'ostracisassions (exclure quelqu'un d'un groupe par discrimination) liés à l'homophobie sont nombreux et bien actuels. Ce jeune homme d'East Angus jeté hors de chez lui à 18 ans par sa famille lorsqu'il a fait son coming out, le connaissez-vous? Cette femme de Waterville qui s'est dépêchée de déménager à Montréal dès qu'elle a fini le cégep pour pouvoir tenir la main de sa blonde en public, ça vous dit quelque chose? Faire une fête de la fierté en Estrie, c'est montrer nos couleurs à toute une région, dire bien fort que les LGBT d'ici ne devraient pas avoir besoin d'aller dans les grands centres pour être visibles et acceptés. C'est cette philosophie que l'on souhaitait exprimer dans notre slogan. Pourquoi tenir une telle fête? Parce que le vent tourne », explique Marie-Pier Boisvert, présidente du comité organisateur.

Du travail à faire

La dernière année a été marquée par de grandes victoires pour la communauté LGBTQ dans le monde en termes d'égalité juridique, mais aussi par de grandes injustices. En effet, la communauté LGBT a acquis plusieurs droits légaux au fil des ans, mais il faut reconnaître qu'il y a une différence entre l'égalité juridique et l'égalité sociale.

« Depuis les dix dernières années, on remarque qu'il y a vraiment un changement qui s'opère et les jeunes s'affirment beaucoup plus qu'avant. Quand j'étais au secondaire, aucun couple ne s'affichait dans toute ma ville alors que maintenant, c'est devenu rare qu'on n'aperçoive pas un couple homosexuel au bal des finissants. Mais de l'intimidation en lien avec l'identité sexuelle et des barrières à briser, il y en a encore. Présentement, en Estrie, la cause est portée majoritairement par les regroupements étudiants. Les organismes communautaires en Estrie qui supportent la cause dans leur mandat se font rares, d'autant

FIÈRE LA FÊTE

Célébrer la diversité sexuelle

ISMAËL TOULOUSE
itoulouse@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'homosexualité n'est plus un tabou. Inutile de la célébrer ou de la défendre, car la population en saisit les enjeux. À quoi bon tenir un évènement pour la diversité sexuelle, si ce n'est que pour taper sur un clou déjà bien planté?

« Les gens se demandent pourquoi on tient un évènement comme ça, mais ils ne réalisent pas qu'il y a encore beaucoup de préjugés dans la société, encore de l'homophobie. L'évènement donne l'occasion aux gens d'être eux-mêmes, sans subir de discrimination. Le slogan de la fête le dit, le vent tourne, mais il manque encore des activités organisées pour que le mouvement soit vu par les citoyens et pas juste les gais et les lesbiennes », indique Véronique Bougie, elle qui a été évincée de son domicile par ses parents lorsqu'elle a fait son coming out à l'âge de 18 ans.

« C'est important de célébrer la diversité, mais il y a encore du chemin à faire pour l'acceptation de la communauté des minorités sexuelles. L'évènement souligne les exemples positifs et montre qu'on n'a pas besoin d'aller à Montréal pour vivre ouvertement sa sexualité. L'égalité juridique ce n'est pas la même chose que l'égalité sociale. Encore aujourd'hui, un couple hétérosexuel qui se tient la main passe mieux qu'un couple d'hommes ou de femmes », ajoute Pierre McCann qui effectue avec Véronique des activités de démystification dans les écoles.

Pour stopper cet exode métropolitain, les organisateurs tiennent le premier évènement du genre en Estrie pour une deuxième année. Initiée par différents comités universitaires, collégiaux et communautaires, Fière la fête célèbre la diversité sexuelle et l'ouverture d'esprit.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Marie-Pier Boisvert, présidente du comité organisateur, Pierre McCann, Véronique Bougie, Sarah Lamarche, du REMDUS, et François Mauger président, de l'AGLEBUS, s'allient pour sensibiliser la population à la cause des LGBT en Estrie.

L'évènement se tiendra le 14 septembre au parc Jacques-Cartier, 13 h. Au menu, ambiance musicale festive, jeux gonflables et activités sportives pour toute la famille. Aux produits locaux offerts se grefferont une multitude de kiosques d'organismes ayant à cœur la cause des lesbiennes, gais, bisexuelle-le-s, trans et queer ou en questionnement (LGBTQ). S'il défend une minorité, le rassemblement s'adresse à tout le monde, même les hétérosexuels.

Un geste social

« C'est important de participer parce que c'est une communauté invisible, les gens n'ont pas une étiquette dans le front pour signifier qu'ils font partie d'une minorité sexuelle, c'est une façon de se montrer qu'ils ne sont pas seuls », souligne François Mauger, président de l'AGLEBUS.

« Oui c'est une fête, mais le simple fait de venir, c'est poser un geste social significatif, c'est une façon de montrer son support à la communauté, mais les gens ont peur de venir pour ne pas être étiquetés », résume Sarah Lamarche, vice-présidente aux informations du REMDUS.

Soutenir la cause, peu importe son orientation sexuelle, ne devrait pas être stigmatisé, mais pour faire changer les choses, il faut se mouiller.

GRIS Estrie recherche de bénévoles

MÉLANIE NOËL
melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie) lance sa campagne de recrutement de bénévoles. Créée en juin 2014, l'organisation est à la recherche d'intervenants et d'intervenantes lesbiennes, gais et bisexuels prêts à offrir bénévolement des ateliers de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité dans les établissements scolaires de la région.

« Les ateliers de démystification du GRIS Estrie ont comme objectif d'établir un dialogue entre les intervenants bénévoles et le groupe visité sur les questions des orientations sexuelles. Nous voulons ainsi favoriser une prise de conscience à l'égard des préjugés et des comportements homophobes. En se basant sur l'expérience des GRIS œuvrant dans d'autres régions du Québec, ces ateliers ont un impact extrêmement positif sur les jeunes qui en bénéficient, mais aussi sur les intervenants eux-mêmes », mentionne Myriam Pelletier Gilbert, présidente du GRIS Estrie.

Lors des ateliers du GRIS Estrie, deux intervenants, un homme et une femme, font équipe. Les jeunes sont invités à remplir la première partie d'un questionnaire anonyme sur leurs perceptions de l'homosexualité et de la bisexualité. Après la présentation de quelques informations générales, les intervenants invitent les élèves à poser toutes les questions qui les préoccupent au sujet de l'homosexualité et de la bisexualité. Les intervenants s'engagent à leur répondre le plus ouvertement possible en parlant de leur vécu.

Les personnes intéressées à devenir intervenantes au GRIS Estrie doivent s'inscrire à une séance d'information, en vue de suivre la formation qui aura lieu à Sherbrooke les 18 et 19 octobre. Il suffit de remplir un formulaire d'une quinzaine de minutes en s'adressant à info@grisestrie.org. Le formulaire est également disponible par le biais de la page Facebook de l'organisation.

D'ici la fin de l'année scolaire 2014-2015, l'objectif du GRIS Estrie est d'avoir une quarantaine de personnes qui auront suivi la formation en vue de devenir intervenants.

EN BREF

Jeunes Pousses finaliste

L'organisme de Waterville Jeunes pousses se retrouve parmi les quatre finalistes régionaux des Prix d'excellence du Réseau de la santé et des services sociaux du Québec. Le regroupement a retenu l'attention du jury pour son projet «Un trésor dans mon jardin et l'éducation sensorielle au goût». Selon le Réseau, Jeunes pousses a le souci d'utiliser des moyens attrayants et efficaces pour favoriser l'adoption de saines habitudes alimentaires en développant chez l'enfant une relation de plaisir et d'ouverture envers une grande variété d'aliments. Les lauréats des Prix d'excellence seront connus lors d'une cérémonie qui aura lieu le 16 octobre prochain, à Québec.

Laisse pour les chiens: un comportement responsable

La branche estrienne de l'Association provinciale des trappeurs indépendants invite les propriétaires de chiens à tenir leurs animaux en laisse. Cette pratique responsable fait l'objet d'une campagne publicitaire. Selon ses membres, un chien en liberté peut être exposé à différents dangers, en plus de pouvoir causer de graves dommages aux populations d'animaux sauvages. Pour de plus amples renseignements sur cette campagne, rendez-vous au www.ftgq.qc.ca.

Démystification de l'homosexualité en milieu scolaire

Le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie) est à la recherche de bénévoles prêts à offrir des ateliers de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité dans les établissements scolaires de la région. Ceux-ci auront pour objectif d'établir un dialogue entre les intervenants bénévoles et le groupe visité sur les questions des orientations sexuelles. «En se basant sur l'expérience des GRIS œuvrant dans d'autres régions, ces ateliers ont un impact extrêmement positif sur les jeunes qui en bénéficient, mais aussi sur les intervenants eux-mêmes», explique la présidente de l'organisme, Myriam Pelletier Gilbert. Une formation sera offerte aux bénévoles les 18 et 19 octobre. Info: info@grisestrie.org.

Réjean Hébert et Renelle Anctil s'engagent dans la démystification de l'homosexualité



Renelle Anctil, copropriétaire des magasins RONA de Magog et Sherbrooke. Réjean Hébert, professeur titulaire à l'Université de Montréal et ancien ministre de la Santé et des Services sociaux, ainsi que Myriam Pelletier Gilbert, présidente du GRIS. Estrie.
(Photo TC Media - Gracieuseté)

GHISLAIN ALLARD
ghislain.allard@tc.tc

HOMOPHOBIE. En s'associant à la campagne de financement du Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie), le Dr Réjean Hébert, professeur et ancien ministre de la Santé et des Services sociaux, et Renelle Anctil, copropriétaire des magasins RONA de Magog et Sherbrooke, tenteront de démystifier l'homosexualité.

«Notre campagne pour 2015 nous permettra de poursuivre nos interventions de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité, qui contribuent à lutter contre l'intimidation et l'homophobie», de déclarer Myriam Pelletier Gilbert, fondatrice et présidente du GRIS Estrie.

> **«Après m'être avoué à moi-même mon orientation sexuelle, l'annoncer à ma famille, à mes amis et publiquement n'a pas été aussi difficile»**
> *Réjean Hébert*

En quelques mois seulement, l'organisme a rejoint près de 1500 jeunes en milieu scolaire par le biais des interventions données par les intervenants du GRIS Estrie.

« Aujourd'hui, nous faisons appel à la population estrienne afin de nous aider à financer la coordination des interventions, nos services de référencement, les frais de formation et les déplacements de nos intervenants bénévoles», de poursuivre Mme Pelletier Gilbert.

Lui-même homosexuel, Dr Réjean Hébert (ex-député de Saint-François) n'a pas hésité à se joindre au GRIS Estrie comme coprésident d'honneur. «Après m'être avoué à moi-même mon orientation sexuelle, l'annoncer à ma famille, à mes amis et publiquement n'a pas été aussi difficile. C'est aussi à ça que sert le GRIS : offrir des modèles positifs à certaines personnes qui devront s'avouer la même chose. Nombreux sont les Estriens qui ont un frère, un parent, une tante, une cousine ou un ami qui se définit comme homosexuel ou bisexuel. Les actions du GRIS concernent donc toute la population puisqu'elles aident les gens à mieux comprendre leur réalité», raconte l'ancien politicien.

La gestionnaire Renelle Anctil est elle aussi une personne homosexuelle bien connue dans la région. «Chez moi, le fait que je sois en couple avec une femme a été très bien accepté. En échangeant avec les gens du GRIS Estrie, on se rend compte que c'est loin d'être le cas pour tout le monde. J'ai envie de donner au suivant et que les gens connaissent cet organisme qui peut faire une grande différence. En effet, l'intervention du GRIS est effectuée tôt dans la vie des jeunes. Puisqu'elle se base sur le vécu des intervenants, cette façon de faire est prometteuse et c'est porteur de résultats», souligne Mme Anctil.

Un spectacle d'humour bénéfice réunissant Mariana Mazza et le duo Sexe Illégal se tiendra le 23 mai à la salle Alfred-Des Rochers du Cégep de Sherbrooke. Les billets sont en vente dès maintenant à www.grisestrie.org au coût de 35 $. On peut également se rendre sur le site Web du GRIS pour faire un don ou pour acquérir un article promotionnel à l'effigie de l'organisme.





DOSSIER ESTRIE PLUS.COM



Par Sarah Pomar Chiquette
spomarchiquette@estrieplus.com

Lundi, 8 septembre 2014

Le débat sur les mères porteuses, un débat de féministe?

J'aime Partager 0 Tweeter 0



Il y a eu débat au printemps dernier lorsque Joël Legendre a annoncé publiquement que son conjoint et lui seraient pères de deux petites jumelles en ayant recours à une mère porteuse. Le débat a particulièrement été animé lorsque les citoyens ont appris que la fécondation in vitro de la mère porteuse avait été remboursée par l'État.

EstriePlus a voulu prendre le pouls de différents intervenants du milieu.
Comment ce débat a-t-il été perçu? Est-ce qu'il y a eu des débordements? Est-ce un débat en lien avec l'homosexualité? Voici ce que les intervenants avaient à dire sur le sujet.

Un débat respectueux

« Je n'ai pas vu beaucoup de débordements dans les médias, hormis dans les médias sociaux où il y a toujours des débordements », a commenté Pierre McCann, administrateur au groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (Gris Estrie). M. McCann se réjouit que le débat n'ait pas fait état des compétences parentales des couples de même sexe ou des droits de ces couples d'avoir des enfants : « les Québécois remettent de moins en moins en cause la compétence des parents homosexuels. Il y a plusieurs études qui démontrent que les compétences parentales ne dépendent pas du sexe des parents. Le développement de l'enfant dépend avant tout des compétences des parents qu'ils soient homosexuels ou hétérosexuels », a-t-il ajouté. Selon l'administrateur de Gris Estrie, l'objectif du débat était davantage de baliser la pratique, ce qui est en soi « une bonne chose ».

Pour Marie-Pier Boisvert, présidente du comité Fière la fête, le débat des mères porteuses n'est certainement pas un débat sur la diversité sexuelle, mais plutôt sur le féminisme : « il s'agit d'utiliser le corps des femmes. Pour ma part, c'est quelque chose au niveau éthique avec lequel j'ai de la difficulté. Sauf évidemment si c'est le choix de la femme. Pour ce qui est des couples homosexuels qui font appel à des mères porteuses, je ne vois pas en quoi c'est différent d'un couple hétérosexuel stérile. Pour moi ce n'est pas un débat en lien avec les homosexuels. »

Remboursement ou non de l'État

Fondateur de Gai écoute, Laurent McCutcheon est d'avis que le débat était particulièrement sur le « remboursement de la fécondation in vitro par l'État plutôt que sur la moralité de la pratique ». Selon lui, le prochain débat au Québec sera certainement sur la question de la gratuité. Il craint cependant que l'accès à ces services soit limité en raison des différentes compressions budgétaires annoncées ces derniers temps par le gouvernement.

« Même s'il y a plus de dix ans que le mariage de personnes de même sexe est légal au Québec, il y a



Le GRIS Estrie : en soutien à

DOSSIER

l'arc-en-ciel

soutient sa présidente. Il peut faire la différence entre une personne épanouie participant au développement d'une communauté et une autre qui ne voudra plus y rester.

« S'il y a une mauvaise réception au coming out, souvent les gens vont se refermer et attendre plusieurs années avant de recommencer à en parler. L'enjeu est grave : c'est être soi-même ou pas. On veut prendre le problème tôt avant que les choses ne déboulent. Oui, il existe des problèmes de consommation et de suicide, mais on veut faire en sorte que l'Estrie soit ouverte, pour ne pas que des gens quittent vers Montréal car ils ne se sentent pas acceptés ici. »

D'ici la fin de l'année, le GRIS Estrie multipliera donc les témoignages dans les écoles de la région. L'organisme se dit d'ailleurs en période de recrutement pour former cet automne des bénévoles intéressés à faire de la sensibilisation auprès des jeunes. « On essaie d'avoir un nombre d'interventions qui touchera[ient] 1500 personnes pour cette année. »



Myriam Gilbert-Pelletier est la présidente du GRIS Estrie.

La nuit, tous les chats sont GRIS

Charles **BEAUDOIN**

cbeaudoin@lanouvelle.ca

Pierre McCann et Véronique Bougie, deux bénévoles de GRIS Estrie, présentent leur témoignage depuis plusieurs années dans les écoles primaires, les écoles secondaires et les cégeps pour faciliter l'acceptation de l'homosexualité. Mais est-ce vraiment nécessaire en 2014?

« Absolument, soutient Veronique Bougie. Souvent ce qui arrive, si [les étudiants] ne connaissent pas quelqu'un de gai ou bisexuel personnellement, ils vont avoir des préjugés. »

Et les intervenants sont à même de le prouver. Avant chaque intervention, ils distribuent auprès des élèves un questionnaire auquel ils doivent répondre. Qu'est-ce que l'homosexualité pour eux? Comment réagiraient-ils si un proche leur apprenait qu'il était homosexuel? Pourraient-ils faire un devoir avec un ami homosexuel?

« Les réponses sont parfois étonnantes! » mentionne Pierre McCann.

Étonnantes, mais aussi constructives, précise-t-il.



Véronique Bougie et Pierre McCann, deux bénévoles du GRIS Estrie, parcourent les écoles depuis plusieurs années pour faire des témoignages et faciliter l'acceptation de l'homosexualité au sein de celles-ci.

« Souvent, les jeunes nous donnent des exemples de leur vécu, nous disent des préjugés qu'ils ont et on échange là-dessus. »

Si les questions varient grandement d'un groupe à l'autre, dépendamment de l'âge des élèves, un sujet en particulier revient continuellement, indiquent les deux intervenants, la fameuse sortie du placard et sa réception.

« Entre une classe de première secondaire et de cinquième secondaire, il peut y avoir une très grande différence; ça dépend aussi de la région, mais à cet âge-là, c'est super important ce que les amis et l'entourage pensent. Ils se demandent comment nos amis et nos parents ont réagi quand on leur a appris qu'on était homosexuel. Beaucoup de jeunes sont préoccupés par l'intimidation et ils veulent savoir si on en a vécu », résume Veronique Bougie.

« Il y a aussi beaucoup de questions sur l'homoparentalité, fait remarquer Pierre McCann. Comment ça fonctionne l'adoption? Est-ce qu'un couple de même sexe a les mêmes aptitudes qu'un couple hétérosexuel? »

Et l'objectif principal des interventions du GRIS Estrie est justement d'amener les gens, donc les jeunes, à réaliser que oui, la communauté LGBT est constituée de personnes comme tout le monde et qu'il est possible de vivre « normalement », un objectif très réaliste comme en témoigne le second questionnaire fourni aux élèves après la présentation des intervenants.

Ils répondent à la deuxième partie du questionnaire, qui est exactement la même que la première, souligne Mme Bougie. C'est étonnant de voir comment leurs perceptions changent. C'est assez incroyable de voir ce qu'on peut faire en une heure seulement pour toucher les jeunes avec une présentation comme ça. »

Les impacts à long terme sur un milieu de vie ne sont pas à négliger non plus, si l'on en croit l'intervenante.

« C'est ma cinquième année à Farnham. Ça fait cinq ans que je vais dans cette école-là, et l'intervenant de l'école voit le changement année après année. Les jeunes au niveau de l'orientation sexuelle vivent beaucoup moins d'intimidation et des jeunes commencent à s'afficher ouvertement », donne en exemple Veronique Bougie, qui a agi à titre de bénévole pendant cinq ans avec le GRIS Montréal.

CHARLES **BEAUDOIN**
cbeaudoin@lanouvelle.ca



Implanté dans les régions de Montréal, de Québec, de la Mauricie, du Centre-du-Québec et de la Chaudière-Appalaches depuis plusieurs années, ce n'est qu'au printemps dernier que le Groupe de recherche et d'intervention sociale (GRIS) pour la communauté lesbienne, gaie, bisexuelle et transidentifiée (LGBT) a installé ses pénates en Estrie, et il était grand temps, souligne la présidente Myriam Gilbert-Pelletier.

« Les GRIS fonctionnent par territoire, ce qui fait en sorte que le GRIS Centre-du-Québec ne peut pas faire d'interventions en Estrie. On côtoie IRIS depuis trois ans et la demande est toujours croissante pour la communauté LGBT ici, sauf que l'organisme est déjà très occupé avec la recrudescence des ITSS (infections transmises sexuellement et par le sang) étant donné qu'il n'y a plus d'éducation sexuelle dans les écoles. On offre un service qui n'existait pas en Estrie », souligne-t-elle.

Si la mission des GRIS consiste à démystifier l'homosexualité dans la société en général, ils consacrent énormément d'énergie dans les écoles (voir autre texte) afin de faciliter l'acceptation de l'homosexualité, tant chez les personnes concernées que chez leur entourage.

« On appelle ça des ateliers de démystification, ce n'est pas pour rien. C'est pour montrer que les homosexuels peuvent avoir une belle vie comme tout le monde, un couple stable et une carrière. »

« Le secondaire, c'est l'âge où il y a beaucoup de *coming out*, poursuit Mme Gilbert-Pelletier. Des jeunes découvrent qu'ils sont gais ou lesbiennes et ne veulent pas nécessairement l'annoncer. Rencontrer quelqu'un qui peut t'expliquer comment ça s'est passé et comment ça se passe au quotidien, c'est rassurant. »

À cet égard, l'impact d'un organisme tel que le GRIS n'est pas à prendre à la légère,

GRIS Estrie

Le Groupe de recherche et d'intervention sociale (GRIS) pour la communauté lesbienne, bisexuelle et transidentifiée (LGBT) a installé ses pénates en Estrie au printemps dernier.

FORUM ESTRIEN DES SAVOIRS PARTAGÉS

Un partage d'idées pour le bien des communautés

La relève et l'engagement citoyen sont au cœur même du développement créatif des territoires. Mais comment faire pour stimuler une participation citoyenne soutenue, inclusive et créative? Comment mieux partager nos savoirs pour faciliter la relève? Comment ajouter de la poésie, du sens et du lien dans nos engagements territoriaux?



SOPHIE MARAIS
sophie.marais@tc.tc

C'est pour répondre à ces questions que le 24 octobre prochain, la communauté de Saint-Camille accueillera, au sein de son église, un grand forum régional qui visera un partage des connaissances et expertises autour des enjeux liés à la relève et à l'engagement citoyen.

Sur place, praticiens et chercheurs viendront alimenter la réflexion des participants en présentant des pistes d'action et d'analyse pour un développement créatif des territoires. C'est donc une invitation toute spéciale qui est lancée aux élus, acteurs du développement et citoyens impliqués dans leur communauté à venir s'inspirer et à bonifier ce dialogue.

Partage, convivialité et ouverture

« L'objectif du forum est de favoriser une mise en commun des idées et de permettre l'émergence de nouvelles stratégies aux échelles locale, supralocale (MRC) et régionale. L'ambiance sera conviviale, chaleureuse… et par moments surprenante », explique Joël Nadeau, coordonnateur des ateliers des savoirs partagés.

C'est aussi sous le signe du plaisir que les organisateurs prévoient ces échanges afin que le forum apporte des résultats concrets. « Une synthèse des idées exprimées sera envoyée aux participants, de même que les enregistrements vidéo de la journée et quelques références vers des outils complémentaires. De plus, un webinaire sera organisé sur une thématique qui aura été identifiée par les participants comme un sujet complémentaire à approfondir », précise M. Nadeau.

Rappelons qu'au cours de deux dernières années, la communauté de Saint-Camille la communauté de Saint-Camille a participé à un projet de formation continue que vient clore ce forum. Le projet des Ateliers des savoirs partagés, organisé avec la collaboration du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) et financé par le ministère de l'Éducation, du Loisir et des Sports, a en effet suscité des échanges constructifs sur divers enjeux tout en permettant l'exploration de différentes formules pédagogiques.

Pour plus de détails et pour les inscriptions : www.savoirspartages.info



Le 24 octobre, le Forum estrien des savoirs partagés se tiendra à l'église de Saint-Camille.
(PHOTO GRACIEUSETÉ - SYLVAIN LAROCHE)

Nouvelle formation en agriculture

N.H. Les ouvriers spécialisés sont très prisés par les entreprises agricoles. Un diplôme d'études professionnelles (DEP) en production animale offre, sur un an, la formation adéquate pour travailler chez un producteur. C'est donc dans le but de former des ouvriers spécialisés aux entreprises de la région que le Centre de formation professionnelle de Coaticook-CRIFA offre, en collaboration avec le Centre de formation professionnelle de l'Asbesterie, le programme de Production animale aux gens de la région de la MRC des Sources. Tout au long de l'année, les élèves ont la chance de consolider leurs apprentissages par le biais de jours à la ferme et de différents stages. Ce programme est donc offert en alternance travail-étude avec près du tiers de la formation dispensée en milieu de travail. Les finissants pourront occuper un emploi d'ouvrier spécialisé sur différents types d'entreprises agricoles. Cette formation est éligible au programme de prêts et bourses et sa réussite donne accès au programme d'appui financier à la relève agricole.

L'harmonie à la maison… est-ce possible?

S.M. La Maison de la Famille Les Arbrisseaux invite la population à l'atelier « Harmonie à la maison… est-ce possible? », atelier sur l'encadrement et la discipline positive chez les 6 à 12 ans. Dans un climat d'échange et de discussion, venez réfléchir et découvrir des outils pour vivre dans un climat agréable à la maison. On y abordera entre autre les besoins de l'enfant, les règles familiales et les conflits. L'activité aura lieu le 7 octobre prochain, de 19 h 30 à 21 h 30 à Windsor.

Bénévoles recherchés

S.M. Le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie) lance sa campagne de recrutement de bénévoles. Créée en juin 2014, l'organisation est à la recherche d'intervenants et d'intervenantes lesbiennes, gais et bisexuels prêts à offrir bénévolement des ateliers de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité dans les établissements scolaires de la région. « Les ateliers de démystification du GRIS Estrie ont comme objectif d'établir un dialogue entre les intervenants bénévoles et le groupe visité sur les questions des orientations sexuelles. Nous voulons ainsi favoriser une prise de conscience à l'égard des préjugés et des comportements homophobes. En se basant sur l'expérience des GRIS œuvrant dans d'autres régions du Québec, ces ateliers ont un impact extrêmement positif sur les jeunes qui en bénéficient, mais aussi sur les intervenants eux-mêmes », de mentionner Myriam Pelletier-Gilbert, présidente du GRIS Estrie. Les personnes intéressées à devenir intervenantes au GRIS Estrie doivent s'inscrire à une séance d'information, en vue de suivre la formation qui aura lieu à Sherbrooke les 18 et 19 octobre. Il suffit de remplir un formulaire d'une quinzaine de minutes en s'adressant à info@grisestrie.org. Le formulaire est également disponible par le biais de la page Facebook de l'organisation.

Engagée pour la diversité

MÉLANIE NOËL
melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Myriam Pelletier-Gilbert se réjouit du travail accompli au fil des ans quant à l'égalité des droits des minorités sexuelles, mais croit que l'égalité sociale n'est pas encore atteinte.

« À Sherbrooke, est-ce que vous voyez souvent deux hommes se promener main dans la main au centre-ville? Moi, j'en ai vu une fois et je suis convaincue que c'étaient des touristes, lance-t-elle en souriant. Si on veut garder nos jeunes dans la région, il faut qu'ils se sentent bien, qu'ils puissent être eux-mêmes dans leur Sherbrooke. Parce que j'entends encore plusieurs jeunes homosexuels qui ont juste hâte de partir pour Montréal, une ville où l'anonymat est plus facile. »

Myriam Pelletier-Gilbert est sensible à la réalité des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et transsexuelles (LGBT) puisqu'elle fait elle-même partie d'une minorité sexuelle. Elle est aussi à l'écoute de la jeunesse avec laquelle elle est en contact quotidien à titre de conseillère à la coordination de l'association étudiante du Cégep de Sherbrooke. De nature engagée, Mme Pelletier-Gilbert déploie beaucoup d'énergie pour faciliter la vie des jeunes Estriens qui doivent annoncer à leur entourage qu'ils sont homosexuels ou bisexuels.

« La société s'ouvre, mais je rencontre encore dans mon bureau des jeunes qui se font mettre à la porte de chez leurs parents lorsqu'ils leur apprennent qu'ils sont homosexuels », déplore celle qui travaille au cégep depuis six ans.

Pour changer les choses, Myriam Pelletier-Gilbert créait, en 2011, le Regroupement estrien pour la diversité sexuelle (REDS) qui lutte contre l'homophobie et la transphobie dans la région. En juin dernier, elle faisait un pas de plus pour favoriser l'ouverture d'esprit de la communauté en fondant le GRIS Estrie, un organisme ayant la mission de démystifier les réalités homosexuelles et bisexuelles et de faciliter l'intégration des gais, lesbiennes, bisexuels et bisexuelles dans la société.

Le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS) Estrie agit principalement auprès des jeunes en offrant des ateliers de démystification de la diversité sexuelle dans les classes des écoles secondaires, cégeps et universités de la région.

« Il y avait un besoin dans la région. Les écoles et les maisons des jeunes en faisaient la demande. Et puis, j'en côtoie des jeunes de minorités sexuelles, des jeunes qui sont nés les années 2000, pas dans les années 1970, et qui eux aussi ont vécu des choses difficiles à l'école ou du rejet familial. Des jeunes qui sont rendus à 16 ou 18 ans et qui vivent l'homosexualité en secret alors qu'on sait que la plupart prennent conscience de leur homosexualité lors du secondaire. »

Pour que ces jeunes se reconnaissent et s'épanouissent, le GRIS Estrie a recruté une vingtaine de bénévoles qui partageront dans les classes de la région leur histoire de diversité. « Chacun a une histoire unique et on tente de parler de toutes les facettes de la vie. Nous avons des parents, des retraités, des universitaires, des sportifs de haut niveau, des jeunes professionnels. L'objectif est de démontrer qu'il est possible d'avoir une belle vie même si on fait partie d'une minorité sexuelle », explique celle qui a planché pendant trois ans pour arriver à la création du GRIS Estrie en juin 2014.

Les premiers ateliers ont été donnés cet automne. Pour sa première année, l'objectif du GRIS Estrie est de rencontrer 1500 jeunes estriens. L'organisme est ouvert pour les demandes et le service est offert gratuitement. Le GRIS Estrie permettra de compiler des statistiques régionales, des données qui ne sont pas disponibles pour le moment.

« Aujourd'hui, les jeunes peuvent trouver beaucoup d'information sur internet, mais un réel échange, une vraie rencontre n'a pas le même impact. Et en plus, tout ce qui est sur internet ne représente pas toujours la réalité », lance Mme Pelletier-Gilbert ajoutant que les ateliers sont aussi là pour défaire les mythes entourant les pratiques sexuelles des homosexuels et bisexuels.

Myriam Pelletier-Gilbert est née dans une petite municipalité sans modèles homosexuels. Aujourd'hui, sa plus grande fierté est d'avoir fondé sa famille, à sa manière, même si le faire de façon conventionnelle aurait été plus facile.

Elle rêve que GRIS Estrie disparaisse dans 5 ans pour cause d'inutilité et d'ouverture d'esprit à 360 degrés. D'ici là, elle ne compte pas ses heures de bénévolat.



IMACOM, CLAUDE POULIN

REPÈRES

- Née le 20 octobre 1973, elle grandit dans la petite municipalité de Beaumont dans la région de Chaudière-Appalaches
- Conjointe de fait de Valérie Hamel depuis 5 ans et mère d'une fillette de 5 mois
- Bachelière de l'Université de Sherbrooke en histoire, elle vit en Estrie depuis 1996
- Conseillère à la coordination à l'association étudiante du Cégep de Sherbrooke depuis 2008
- A fondé la Coop de solidarité du Cégep de Sherbrooke en 2009 et a siégé au CA pendant 5 ans
- A fondé le comité pour l'inclusion des minorités sexuelles au Cégep de Sherbrooke en 2009
- A fondé en 2011 le Regroupement estrien pour la diversité sexuelle et y est membre depuis
- A participé en 2013 et 2014 à l'organisation de Fière la fête, la première fête de la diversité à se tenir en Estrie
- Fondatrice et présidente du GRIS Estrie.

338379

COMMANDITAIRES

Desjardins
Raymond Chabot Grant Thornton
Guertin société d'avocats
.commerce SHERBROOKE
gde

PARTENAIRES

IMACOM COMMUNICATIONS design et solutions marketing
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
ICI RADIO-CANADA 101,1 première
ÉCOUTEZ L'ESTRIE S'ENTRETIENT AVEC LA PERSONNALITÉ DU MÉRITE ESTRIEN DÈS 16 H
ICI RADIO-CANADA TÉLÉ
REGARDEZ LA CAPSULE DU MÉRITE ESTRIEN AU TÉLÉJOURNAL ESTRIE 18 H

mérite estrien

LAURÉATS 2014



bénévolat/engagement



LAURENT TESSIER

Laurent Tessier est un bénévole engagé au service des autres. Il a décidé de s'investir auprès des jeunes Haïtiens. Malgré les épreuves, il tient à leur venir en aide, surtout depuis le séisme qui a frappé Haïti en 2010. Il a d'ailleurs complété 32 missions dans la Perle des Antilles. Mais ne parlez surtout pas de retraite à celui qui fêtera ses 72 ans le 5 mars prochain en sol haïtien.

JULIE ROY

Comme beaucoup, Julie Roy est une bénévole de l'ombre. Depuis 17 ans, elle assiste son époux, Roger Héroux, dans l'organisation du tournoi de golf de la Fondation du CHUS. C'est aussi elle qui a réuni les recettes coup de cœur d'une centaine de personnalités dans le livre «Cuisinons pour la Fondation du CHUS». Non seulement, elle a triplé ses objectifs avec près de 130 000 $ amassés mais elle mijote déjà un autre projet du genre…





MYRIAM PELLETIER-GILBERT

Malgré le travail accompli, Myriam Pelletier-Gilbert constate que l'égalité sociale des minorités sexuelles n'est pas encore atteinte. Avec le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie, le GRIS ESTRIE, qu'elle a fondé en juin dernier, elle tente de défaire les mythes et démystifier les réalités homosexuelles et bisexuelles, et de faciliter l'intégration des gais, des lesbiennes et des bisexuels dans la société.

LINDA PAGÉ

Pour accompagner son fils, Linda Pagé s'engage dans l'encadrement du sport amateur au Club nautique de Sherbrooke. Mais son action bénévole déborde rapidement auprès de l'ensemble des jeunes et elle multiplie les façons de favoriser leur développement global et même leur réussite scolaire par des projets de sacs d'école, d'habits de neige, de Paniers de la rentrée et d'intégration des jeunes immigrants.



JACQUELINE GIARD

Professeur à la retraite, Jacqueline Giard garde ce besoin d'aller vers les autres ou de les laisser venir à elle. Entre les ateliers de francisation pour les nouveaux arrivants et la présidence de DIRA-Estrie, qui lutte contre la maltraitance faite aux aînés, elle se transforme en globe-trotteur et rêve d'explorer l'Arctique. Voyageuse ou aidante, grâce à son action bénévole, Madame Giard change le monde.





GÉRALD CARRIER

Bénévole chez Iris Estrie puis cofondateur de l'ARCHE de l'Estrie, Gérald Carrier s'occupe des personnes atteintes du VIH-SIDA depuis plus de 20 ans. Lui-même porteur du virus, il prouve qu'il est possible de retrouver et de conserver une bonne qualité de vie malgré la maladie. Son implication dans la prévention du VIH lui a d'ailleurs valu le Prix Bénévolat Québec 2014.



LOUISETTE RACINE

Secours-Amitié Estrie répond à des appels anonymes selon une approche humaniste. Une description qui convient bien à Louisette Racine. Discrète et tournée vers les autres, elle a vécu 27 ans à l'ombre de Secours-Amitié à titre de bénévole, de coordonnatrice puis de directrice. Au fil des ans, elle a su transmettre aux bénévoles qui accompagnent les appelants si discrètement, sa chaleur humaine et sa compassion.

fugues

GRIS ESTRIE OUVRE SES PORTES À SHERBROOKE

Un GRIS aux couleurs estriennes

Publié le 25 mars 2015 à 16h34
Julie Vaillancourt



Depuis juin 2014, l'Estrie possède désormais sa propre fraction du GRIS, avec ses bureaux à Sherbrooke sur la rue Wellington Sud. Ayant comme mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité auprès des jeunes, le GRIS intervient pour sensibiliser aux réalités des minorités sexuelles.

C'est à la suite d'une table de concertation effectuée dans la région, par le Regroupement Estrien pour la diversité sexuelle, qui regroupe notamment des directions régionales de ministères, des associations étudiantes des organismes communautaires et de prévention qu'il fut cons taté que la région devait «se doter d'un GRIS, car il n'y avait pas d'organisme ayant au cœur de sa mission les minorités sexuelles», explique d'emblée Pierre McCann, directeur général du GRIS Estrie. «Nous avons reçu une subvention de 33 500$ de la part du Forum Jeunesse Estrie, pour un an, et nous avons l'objectif de rejoindre 1500 jeunes pour 2015, et à la mi-mars, nous aurons déjà à 1000 jeunes de rejoints», explique avec fierté le directeur.

Côté intervention, plus d'une vingtaine d'écoles ont été visitées jusqu'à maintenant, notamment à Sherbrooke et dans la MRC St-François: «C'est surtout en milieu scolaire, dans les écoles secon-daires, mais nous avons aussi visité des organismes communau- taires», précise Pierre. D'ailleurs, «démystifier l'homosexualité commence à l'école», à l'image du slogan du GRIS, ce que le directeur de GRIS Estrie appuie nécessairement : «L'homophobie est au cœur de bien des cas d'intimidation en milieu scolaire, et c'est quelque chose qui nous touche, comme plusieurs régions du Québec. Comme c'est à l'adolescence que notre identité et nos valeurs se construisent, c'est déterminant d'y intervenir. Les jeunes sont des contaminants, dans le bon sens du terme, alors ils peuvent à leur tour sensibiliser leurs proches, amis et parents».

Les interventions du GRIS sont effectuées par des intervenants bénévoles formés pour la cause. Déjà, une vingtaine d'intervenants ont suivi avec succès la première formation prodiguée par le GRIS Montréal, à Sherbrooke. En utilisant cette formation et en se basant sur leur vécu, les intervenants répondent ainsi aux questions lors de leurs visites dans les écoles, une expérience qui n'est pas donnée à tous, explique Pierre McCann, aussi intervenant au sein de GRIS Estrie : «À la base, ça semble simple, mais on doit être à l'aise de parler devant un groupe et savoir vulgariser pour les différentes personnes présentes. Il faut aussi être en paix avec soi-même, avoir passé certaines étapes, dont le coming-out et l'acceptation, et être prêt à en parler devant un groupe. Certains intervenants se rendent même compte lors de la formation, que ce n'est pas pour eux, ou qu'ils ne sont pas rendus là dans leur cheminement».

D'ailleurs, les enjeux liés aux minorités sexuelles qui sont les plus abordés en classe, sont le coming-out, la discrimination au travail et les rôles sociaux associés aux genres, explique Pierre :«Ça revient toujours cette question, «qui fait l'homme et qui fait la femme», comme si dans un couple de même sexe, il faudrait qu'il y ait une reconstitution du modèle hétérosexuel, que ce soit au niveau des tâches ou des relations sexuelles…donc on explique et on déconstruit cela avec les jeunes». 6 Julie Vaillancourt

Vous désirez soutenir la cause, devenir gratuitement membre du GRIS ou intervenant bénévole? Contactez : 819-823-6704 ou

Réjean Hébert et Renelle Anctil s'associent au GRIS pour démystifier l'homosexualité

Mise à jour le lundi 30 mars 2015 à 11 h 21 HAE | Geneviève Proulx | Radio-Canada

210 PARTAGES

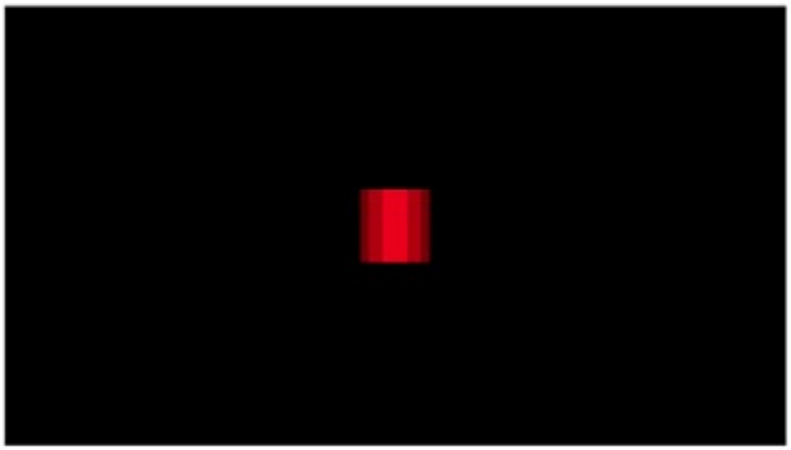


L'organisme GRIS a lancé sa campagne de financement sous la présidence d'honneur de Renelle Anctil et Réjean Hébert. Ils accompagnent la fondatrice de l'organisme, Myriam Pelletier Gilbert. Photo : GRIS Estrie

Le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie) a procédé au lancement de sa campagne de financement lundi matin. L'ex-ministre de la Santé, Réjean Hébert, et la copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke, Renelle Anctil, ont accepté la présidence d'honneur.

Non seulement cette campagne de financement espère recueillir 20 000 $, l'organisme souhaite également qu'elle brise des préjugés. « Notre campagne 2015 permettra de poursuivre nos intentions de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité qui contribuent à la lutte contre l'intimidation et l'homophobie », croit la présidente du GRIS Estrie, Myriam Pelletier Gilbert.

Lui-même homosexuel, le Dr Réjean Hébert n'a pas hésité à accepter la présidence d'honneur. « C'est aussi à ça que sert le GRIS : offrir des modèles positifs à certaines personnes qui devront s'avouer la même chose. Nombreux sont les Estriens qui ont un frère, un parent, une tante, une cousine, un ami qui se définit comme homosexuel ou bisexuel. Les actions du GRIS concernent donc toute la population puisqu'elles aident les gens à mieux comprendre leur réalité », soutient-il.



Même son de cloche du côté de la femme d'affaires Renelle Anctil. « Chez moi, le fait que je sois en couple avec une femme a été très bien accepté. En échangeant avec les gens du GRIS Estrie, on se rend compte que c'est loin d'être le cas pour tout le monde. J'ai envie de donner au suivant et que les gens connaissent cet organisme qui peut faire une grande différence. En effet, l'intervention du GRIS est effectuée tôt dans la vie des jeunes. Puisqu'elle se base sur le vécu des intervenants,

GRIS Estrie seeking $20,000

March 30, 2015

BY GORDON LAMBIE

glambie@sherbrookerecord.com

The Groupe Regionale d'Intervention Sociale de L'Estrie (GRIS Estrie) launched its 2015 fundraising campaign on Monday, with the goal of raising $20,000 by May 23. Though only active in the Eastern Townships since June of 2014, GRIS has been working to promote the improvement of living conditions for and integration of sexual minorities in Quebec for more than 20 years through interactive, bilingual workshops focused on the demystification of homosexuality and bisexuality, mainly in a school setting. The Eastern Townships chapter is the fifth regional division of the organization to form, and has already engaged with more than 1,500 local youths in its nine months of existence.



Réjean Hébert (left) and Renelle Anctil (right) honourary co-presidents for the 2015 fundraising campaign of GRIS Estrie alongside the organization's President, Myriam Pelletier Gilbert.

"More and more people know a brother, a sister, a friend, or a coworker who identifies as homosexual," said Myriam Pelletier Gilbert, president of GRIS Estrie. "Supporting GRIS is supporting all of this family of people; supporting GRIS is cultivating diversity."

Read the Full Story in Tuesday's Record.

View more articles in: The Record

Printer-friendly version Send by email

Popular News Sports

- Coaticook-Dobson-Lagassé continue new Industrial Tour tradition
- HEBERT, Rene
- Lennoxville resident starting off on a 'cake by cake' basis
- Felix Potvin returns to his roots in Midget AAA hockey
- Common Front of public service employees pickets in Cookshire

COPYRIGHT © 2014 THE SHERBROOKE RECORD | 1195 GALT E. | SHERBROOKE, QUEBEC J1G 1Y7 | 819-569-9525
ALL PROPERTY RIGHTS FOR THE ENTIRE CONTENTS OF THIS PUBLICATION SHALL BE THE PROPERTY OF THE SHERBROOKE RECORD, A DIVISION OF CONTINENTAL NEWSPAPERS CANADA LTD.
NO PART HEREOF MAY BE REPRODUCED WITHOUT PRIOR WRITTEN CONSENT.

fugues

ESTRIE — COMMUNAUTAIRE

Réjean Hébert et Renelle Anctil soutiennent les efforts du GRIS Estrie



Publié le 31 mars 2015 à 11h11
Chantal Cyr



C'est sous la présidence d'honneur de Dr Réjean Hébert, professeur et ancien ministre de la Santé et des services sociaux, et de Renelle Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke que le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS-Estrie) a lancé sa campagne de financement afin de soutenir ses interventions de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité.

Réjean Hébert a profité du lancement de la campagne de financement du GRIS Estrie pour raconter comment il a annoncé son homosexualité à ses enfants lors d'un repas de Pâques il y a quelques années.«J'avais 40 ans quand je me suis révélé que je suis homosexuel. Ce moment pour moi a été un grand soulagement», a raconté l'ancien ministre de la Santé et des Services sociaux, non sans émotion : «Mes enfants étaient jeunes. Ils m'ont demandé si j'allais continuer à les aimer quand même. J'ai répondu évidemment que oui. Mes enfants sont partis jouer dans le sous-sol. Moi j'ai continué à pleurer assis à la table de la cuisine.»

Mme Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke, mentionne qu'elle a eu la chance de grandir dans une famille où l'homosexualité est bien acceptée. Ce n'est toutefois pas le cas partout dans notre société, rappelle-t-elle. « Chez moi, le fait que je suis en couple avec une femme a été très bien accepté. En échangeant avec les gens du GRIS Estrie, on se rend compte que c'est loin d'être le cas pour tout le monde. J'ai envie de donner au suivant et que les gens connaissent cet organisme qui peut faire une grande différence.»

«Ce que j'aime avec le GRIS c'est que l'organisme fait des efforts de prévention auprès des jeunes. Je crois que c'est important dans notre société de prévenir avant de guérir. »

Au cours des derniers mois seulement, l'organisme a rejoint près de 1500 jeunes en milieu scolaire par le biais d'interventions données par les intervenants du GRIS Estrie. « Aujourd'hui, nous faisons appel à la population estrienne afin de nous aider à financer la coordination des interventions, nos services de référencement, les frais de formation et les déplacements de nos intervenants bénévoles», enchaîne Myriam Pelletier Gilbert, fondatrice et présidente du GRIS Estrie.

La campagne se déroulera jusqu'au 23 mai. L'objectif est de 20 000 $.

On peut soutenir la cause, entre autres, en se procurant des gants de jardinage au RONA de Sherbrooke. Un spectacle d'humour-bénéfice réunissant Mariana Mazza et le duo Sexe Illégal se tiendra, le 23 mai, à la salle Alfred-DesRochers du Cégep de Sherbrooke. Les billets sont en vente via www.grisestrie.org au coût de 35 $. On peut également se rendre sur le site web pour faire un don.

RÉJEAN HÉBERT ET RENELLE ANCTIL

Unis pour démystifier l'homosexualité

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est autour de la table, lors d'un repas de Pâques il y a quelques années, que Réjean Hébert a annoncé à ses enfants qu'il est homosexuel.

« J'avais 40 ans quand je me suis révélé que je suis homosexuel. Ce moment pour moi a été un grand soulagement », a raconté l'ancien député de Saint-François non sans émotion, lors du lancement de la campagne de financement du Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie).

« Mes enfants étaient jeunes. Ils m'ont demandé si j'allais continuer à les aimer quand même. J'ai répondu évidemment que oui. Mes enfants sont partis jouer dans le sous-sol. Moi j'ai continué à pleurer assis à la table de la cuisine. »

C'est pour soutenir les interventions de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité que l'ancien ministre de la Santé et des services sociaux a accepté d'être président d'honneur, avec la femme d'affaires Renelle Anctil, de la campagne de financement du GRIS Estrie.

CHANCHEUSE

Mme Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke, mentionne qu'elle a eu la chance de grandir dans une famille où l'homosexualité est bien acceptée. Ce n'est toutefois pas le cas partout dans notre société, dit-elle.

« Chez moi, le fait que je suis en couple avec une femme a été très bien accepté. En échangeant avec les gens du GRIS Estrie, on se rend compte que c'est loin d'être le cas pour tout le monde. J'ai envie de donner au suivant et que les gens connaissent cet organisme qui peut faire une grande différence. »

« Ce que j'aime avec le GRIS, c'est que l'organisme fait des efforts de prévention auprès des jeunes. Je crois que c'est important dans notre société de prévenir avant de guérir. L'approche en est une sous forme de formation. La structure est légère. C'est très concret comme démarche, mentionne-t-elle. Même que les écoles appellent le GRIS pour que ses intervenants viennent voir les jeunes. »

En quelques mois seulement, l'organisme a rejoint près de 1500 jeunes en milieu scolaire par le biais des interventions données par les intervenants du GRIS Estrie. « Aujourd'hui, nous faisons appel à la population estrienne afin de nous aider à financer la coordination des interventions, nos services de référencement, les frais de formation et les déplacements de nos intervenants bénévoles », enchaîne Myriam Pelletier Gilbert, fondatrice et présidente du GRIS Estrie.

« Notre campagne pour 2015 nous permettra de poursuivre nos interventions de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité, qui contribuent à lutter contre l'intimidation et l'homophobie. »

OBJECTIF 20 000 $

La campagne se déroulera jusqu'au 23 mai. L'objectif est de 20 000 $. On peut soutenir la cause, entre autres, en se procurant des gants de jardinage au RONA de Sherbrooke.

Un spectacle d'humour-bénéfice réunissant Mariana Mazza et le duo Sexe Illégal se tiendra le 23 mai à la salle Alfred-DesRochers du Cégep de Sherbrooke. Les billets sont en vente à l'adresse www.grisestrie.org au coût de 35 $.



C'est pour soutenir les interventions de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité que l'ancien ministre de la Santé et des services sociaux, Dr Réjean Hébert, a accepté d'être coprésident d'honneur, avec la femme d'affaires Renelle Anctil, de la campagne de financement du GRIS Estrie. Les deux coprésidents entourent ici la présidente de l'organisme, Myriam Pellertier-Gilbert — PHOTO IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Gris Estrie : éduquer pour démystifier

NORA T. LAMONTAGNE
redaction@lanouvelle.ca

Renelle Anctil et le Dr Réjean Hébert sont unanimes : c'est par l'éducation que passe la démystification de l'homosexualité et de la bisexualité. Ils s'allient au GRIS Estrie pour sa campagne de financement annuelle.

« Il faut lutter contre l'homophobie par l'éducation, estime le Dr Réjean Hébert, ancien ministre de la Santé et co-président de la campagne du GRIS Estrie. On l'a fait pour le racisme, pour le sexisme, il faut le faire aussi pour l'homophobie. »

L'ancien ministre de la Santé, lui-même homosexuel, déplore la disparition de l'école comme lieu d'éducation sexuelle. « Le GRIS est plus que jamais nécessaire. Parce qu'à l'école, il n'y a pas de programme d'éducation sexuelle. Parce que les professeurs ne sont souvent pas à l'aise d'aborder ces questions-là et qu'il n'y pas de formation pour aborder l'homosexualité et la bisexualité. Progressivement s'est installé un certain confort par rapport à l'homosexualité, comme si l'homophobie et l'intimidation avaient disparu. »

Le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie) vient combler certaines des lacunes du système scolaire québécois. Créé il y a moins d'un an, il est déjà bien établi dans les écoles de la région : une vingtaine de ses bénévoles sont intervenus auprès de quelque 1500 jeunes pour démystifier l'homosexualité et la bisexualité.

« Les intervenants répondent à toutes les questions qui peuvent être posées en se basant sur leur vécu, sans chiffres, sans études. Les jeunes ont parfois des préjugés tranchants, ils posent des questions directes, mais en même temps ils sont prêts à recevoir une réponse », explique Myriam Pelletier-Gilbert, présidente du GRIS Estrie, expliquant l'importance d'intervenir auprès d'adolescents. « Les jeunes sont des vecteurs de changement. » Chaque atelier est animé par deux bénévoles s'affichant comme homosexuels, un homme et une femme.



Le Dr Réjean Hébert, ancien ministre de la Santé, ainsi que la femme d'affaires Renelle Anctil sont les deux porte-paroles de la campagne de financement du GRIS Estrie. Ils encadrent ici la présidente de l'organisme, Myriam Pelletier-Gilbert.
— PHOTO IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Pour sa part, Renelle Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke, a choisi de s'investir dans la campagne du GRIS Estrie pour la rigueur de l'organisme. En plus d'apporter sa voix, elle joint sa vision de femme d'affaires à la campagne « Cultiver la diversité » : des gants seront vendus au profit du GRIS Estrie au RONA, dans l'esprit du thème. « C'est pour cultiver la diversité, faire fleurir l'idée! Mais c'est un peu mercantile aussi, ajoute-t-elle en riant. On s'apprête à rentrer dans une période où les gens ont le goût de jardiner et ont besoin de s'outiller. Je voulais un produit près des caisses, pour augmenter les ventes, et c'est vraiment le *momentum*! »

Elle songe même à participer aux ateliers qu'anime l'organisme. « Quand je vais avoir du temps libre, je crois que je vais postuler pour être intervenante! Mais j'aurais besoin de formation... Tarrives devant la classe et toutes les questions sont permises. »

Effectivement, toutes les questions sont permises. Mais comme le précise Mme Pelletier-Gilbert, « ce qu'on ne nomme pas n'existe pas : il faut parler de la diversité, la concevoir comme une richesse ». D'où l'importance du travail du GRIS Estrie.

L'objectif de la campagne « Cultiver la diversité » est de 20 000 $. En plus de vendre des objets promotionnels, l'organisme organise un spectacle d'humour-bénéfice ayant comme têtes d'affiche Mariana Mazza et le duo Sexe Illégal, le 23 mai prochain au Cégep de Sherbrooke.

Réjean Hébert et Renelle Anctil s'engagent dans la démystification de l'homosexualité



Renelle Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke, Réjean Hébert, professeur titulaire à l'Université de Montréal et ancien ministre de la Santé et des Services sociaux, ainsi que Myriam Pelletier Gilbert, présidente du GRIS. Estrie.
(Photo TC Media - Gracieuseté)

GHISLAIN ALLARD
ghislain.allard@tc.tc

HOMOPHOBIE. En s'associant à la campagne de financement du Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie), le Dr Réjean Hébert, professeur et ancien ministre de la Santé et des Services sociaux, et Renelle Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke, tenteront de démystifier l'homosexualité

«Notre campagne pour 2015 nous permettra de poursuivre nos interventions de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité, qui contribuent à lutter contre l'intimidation et l'homophobie», de déclarer Myriam Pelletier Gilbert, fondatrice et présidente du GRIS Estrie.

En quelques mois seulement, l'organisme a rejoint près de 1500 jeunes en milieu scolaire par le biais des interventions données par les intervenants du GRIS Estrie.

«Aujourd'hui, nous faisons appel à la population estrienne afin de nous aider à financer la coordination des interventions, nos services de référencement, les frais de formation et les déplacements de nos intervenants bénévoles», de poursuivre Mme Pelletier Gilbert.

MODÈLES POSITIFS

Lui-même homosexuel, Dr Réjean Hébert n'a pas hésité à se joindre au GRIS Estrie comme coprésident d'honneur. «Après m'être avoué à moi-même mon orientation sexuelle, l'annoncer à ma famille, à mes amis et publiquement n'a pas été aussi difficile. C'est aussi à ça que sert le GRIS : offrir des modèles positifs à certaines personnes qui devront s'avouer la même chose. Nombreux sont les Estriens qui ont un frère, un parent, une tante, une cousine ou un ami qui se définit comme homosexuel ou bisexuel. Les actions du GRIS concernent donc toute la population puisqu'elles aident les gens à mieux comprendre leur réalité», raconte l'ancien politicien.

La gestionnaire Renelle Anctil est elle aussi une personne homosexuelle bien connue dans la région. «Chez moi, le fait que je suis en couple avec une femme a été très bien accepté. En échangeant avec les gens du GRIS Estrie, on se rend compte que c'est loin d'être le cas pour tout le monde. J'ai envie de donner au suivant et que les gens connaissent cet organisme qui peut faire une grande différence. En effet, l'intervention du GRIS est effectuée tôt dans la vie des jeunes. Puisqu'elle se base sur le vécu des intervenants, cette façon de faire est prometteuse et c'est porteur de résultats», souligne Mme Anctil.

Un spectacle-bénéfice d'humour réunissant Mariana Mazza et le duo Sexe Illégal se tiendra le 23 mai à la salle Alfred-Des Rochers du Cégep de Sherbrooke. Les billets sont en vente dès maintenant à www.grisestrie.org au coût de 35 $. On peut également se rendre sur le site Web du GRIS pour faire un don ou pour acquérir un article promotionnel à l'effigie de l'organisme.

Réjean Hébert et Renelle Anctil s'engagent dans la démystification de l'homosexualité

GHISLAIN ALLARD
ghislain.allard@tc.tc

HOMOPHOBIE. En s'associant à la campagne de financement du Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie), le Dr Réjean Hébert, professeur et ancien ministre de la Santé et des Services sociaux, et Renelle Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke et de Magog, tenteront de démystifier l'homosexualité.

«Notre campagne pour 2015 nous permettra de poursuivre nos interventions de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité, qui contribuent à lutter contre l'intimidation et l'homophobie», de déclarer Myriam Pelletier Gilbert, fondatrice et présidente du GRIS Estrie.

En quelques mois seulement, l'organisme a rejoint près de 1500 jeunes en milieu scolaire par le biais des interventions données par les intervenants du GRIS Estrie.

«Aujourd'hui, nous faisons appel à la population estrienne afin de nous aider à financer la coordination des interventions, nos services de référencement, les frais de formation et les déplacements de nos intervenants bénévoles», de poursuivre Mme Pelletier Gilbert.

AUCUNE HÉSITATION DE L'ANCIEN DÉPUTÉ DE SAINT-FRANÇOIS

Lui-même homosexuel, Dr Réjean Hébert n'a pas hésité à se joindre au GRIS Estrie comme coprésident d'honneur. «Après m'être avoué à moi-même mon orientation sexuelle, l'annoncer à ma famille, à mes amis et publiquement n'a pas été aussi difficile. C'est aussi à ça que sert le GRIS : offrir des modèles positifs à certaines personnes qui devront s'avouer la même chose. Nombreux sont les Estriens qui ont un frère, un parent, une tante, une cousine ou un ami qui se définit comme homosexuel ou bisexuel. Les actions du GRIS concernent donc toute la population puisqu'elles aident les gens à mieux comprendre leur réalité», raconte l'ancien politicien.

> **«Après m'être avoué à moi-même mon orientation sexuelle, l'annoncer à ma famille, à mes amis et publiquement n'a pas été aussi difficile»**
> *Réjean Hébert*

La gestionnaire Renelle Anctil est elle aussi une personne homosexuelle bien connue dans la région. «Chez moi, le fait que je suis en couple avec une femme a été très bien accepté. En échangeant avec les gens du GRIS Estrie, on se rend compte que c'est loin d'être le cas pour tout le monde. J'ai envie de donner au suivant et que les gens connaissent cet organisme qui peut faire une grande différence. En effet, l'intervention du GRIS est effectuée tôt dans la vie des jeunes. Puisqu'elle se base sur le vécu des intervenants, cette façon de faire est prometteuse et c'est porteur de résultats», souligne Mme Anctil.

Un spectacle d'humour bénéfice réunissant Mariana Mazza et le duo Sexe Illégal se tiendra le 23 mai à la salle Alfred-Des Rochers du Cégep de Sherbrooke. Les billets sont en vente dès maintenant à www.grisestrie.org au coût de 35 $. On peut également se rendre sur le site Web du GRIS pour faire un don ou pour acquérir un article promotionnel à l'effigie de l'organisme.



Renelle Anctil, copropriétaire du RONA L'entrepôt de Sherbrooke et de Magog, Réjean Hébert, professeur titulaire à l'Université de Montréal et ancien ministre de la Santé et des Services sociaux, ainsi que Myriam Pelletier Gilbert, présidente du GRIS Estrie.
(Photo TC Media - Gracieuseté)

Le GRIS Estrie : c'est parti !

COLLABORATION SPÉCIALE

Le Groupe régional d'intervention sociale de l'Estrie (GRIS Estrie) affiche maintenant ses couleurs dans la région! Après plus de deux ans de mobilisation de la part de résidents et grâce au soutien des GRIS de l'ensemble du Québec et de nombreux partenaires, le GRIS Estrie a vu officiellement le jour lors de son assemblée générale de fondation du 4 juin 2014.

C'est bien beau tout ça, mais c'est quoi, le GRIS? Non, il ne s'agit pas d'une organisation qui se spécialise dans la création d'événements pour l'Halloween. C'est plutôt un organisme à but non lucratif qui a pour objectif premier de favoriser une meilleure connaissance des réalités des personnes issues de minorités sexuelles et de faciliter leur intégration dans la société. Le GRIS souhaite donc démystifier l'homosexualité et la bisexualité afin d'éliminer les préjugés.

Comment procède-t-il? L'organisme forme des intervenants bénévoles, eux-mêmes issus de minorités sexuelles, qui interviennent surtout en milieu scolaire puisque l'école est un milieu où les valeurs des jeunes prennent forme. Après une fin de semaine de formation intensive les 18 et 19 octobre derniers, les premiers intervenants de la région sont maintenant prêts à se rendre dans les établissements scolaires, mais également en milieu de travail et dans d'autres organisations pour raconter leur vécu et répondre aux questions des participants.

Puisque l'homosexualité et la bisexualité font partie de la vaste sphère de la diversité sexuelle, les intervenants sont amenés à discuter de plusieurs réalités lesbiennes, gaies, bisexuelles et d'autres minorités sexuelles. Qu'il soit question d'homoparentalité, de Fierté LGBT, d'identité trans ou de vie amoureuse, les intervenants sont formés pour répondre à toutes les questions.

La clé du succès? Les intervenants se basent principalement sur leur vécu de personnes gaies, lesbiennes ou bisexuelles pour répondre aux questions, tout en évitant les débats, les statistiques ou les théories. Du vrai, du concret, des anecdotes drôles, des modèles positifs et des histoires empreintes d'émotions : c'est ce que les intervenants réservent aux participants!

Enfin, les recherches effectuées par le GRIS-Montréal confirment le principe qui se trouve à la base des interventions du GRIS : c'est en connaissant des personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles que l'on devient ouverts à leurs réalités. Et vous, en connaissez-vous? Est-ce que vos enfants en connaissent? Peut-être aurez-vous la chance de rencontrer des intervenants du GRIS Estrie bientôt!

C'est un départ! Bon succès, GRIS Estrie!

Vous souhaitez inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou dans votre milieu de travail? Contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org

GRIS Estrie



PHOTO COURTOISIE ANNICK SAUVÉ

Les intervenants du GRIS Estrie sont désormais fin prêts à aller à la rencontre des jeunes et moins jeunes en milieu scolaire ou même en milieu de travail afin de faire tomber les préjugés envers les minorités sexuelles.

CHRONIQUE

Le « coming out »

COLLABORATION SPÉCIALE

« Salut les parents. Aujourd'hui, je dois vous dire quelque chose d'important et ce n'est pas facile : je suis hétérosexuel, je n'aurai donc jamais de *chum*. Je sais que vous auriez aimé me voir avec un beau grand garçon, tout aussi bien élevé que moi, mais je suis un gars qui aime les filles. M'acceptez-vous quand même? M'aimez-vous encore? »

A-t-on sérieusement besoin d'avoir cette discussion lorsqu'on est hétérosexuel? Non. Logiquement, on ne devrait pas avoir non plus à en faire tout un plat lorsqu'on dit qu'on aime une personne du même sexe que nous. Le « *coming out* », ou la sortie du placard, c'est de parler de son orientation sexuelle à ses proches. Pour une personne issue d'une minorité sexuelle, cette période est encore nécessaire dans notre communauté.

Je vous entends vous dire : « Ben voyons, t'es pas obligé de faire un "*coming out*", c'est ben correct d'être gai maintenant, ça ne dérange plus personne ».



PHOTO COURTOISIE

Faux. Les gens sont parfois plus acceptants, mais plusieurs personnes homosexuelles ou bisexuelles vivent des problématiques importantes en lien avec leur orientation sexuelle, comme du rejet, des injures, de la violence...

Il est vrai que l'homosexualité et la bisexualité sont de plus en plus acceptées, mais on ressent tout de même le besoin d'annoncer notre orientation sexuelle à notre entourage. Pourquoi? Parce que de passer plusieurs années de notre vie à mentir sur qui nous sommes et à rester cachés « dans un placard », ce n'est sérieusement pas confortable. Faire son « *coming out* » est généralement bénéfique pour la personne concernée. Cela permet d'être pleinement soi-même, d'avoir une meilleure estime de soi et d'être plus heureux. Des recherches et de nombreux témoignages de personnes homosexuelles et bisexuelles confirment que c'est vrai!

« Ah oui! Mais c'est facile pour toi, ta famille et tes amis sont ouverts d'esprit. » Effectivement, ça peut aider à être qui l'on est. C'est vrai que certains milieux sont plus réfractaires aux changements et qu'il devient plus difficile d'annoncer son orientation sexuelle. Cependant, tout comme on choisit ses amis selon leur acceptation de notre personnalité, on peut s'entourer de personnes alliées qui acceptent nos différences, qui nous acceptent comme nous sommes.

Ne manquez pas notre prochaine chronique!

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org.

GRIS Estrie

CHRONIQUE

Les rôles sociosexuels

COLLABORATION SPÉCIALE

Saviez-vous que les personnes les plus susceptibles de souffrir d'homophobie ou de transphobie ne sont pas nécessairement issues de minorités sexuelles? En effet, ce sont les stéréotypes de genre attribués à des rôles sociosexuels qui sont la cause principale de l'homophobie. Les personnes non conformes à ces stéréotypes sont malheureusement à risque d'être victimes de discrimination.

C'est quoi, un stéréotype de genre? C'est une norme qui dicte aux membres de la société que, par exemple, pour être un « vrai homme », il faut être fort, viril, travailler dur et être dominant. À l'inverse, ces normes définissent une « vraie femme » par ses vêtements délicats, son maquillage, son caractère plus fragile et sa capacité à faire la cuisine.

Ces stéréotypes de genre sont ensuite utilisés pour définir certains rôles sociosexuels. Selon ces rôles, par exemple, puisqu'un homme c'est fort, c'est lui qui met les poubelles au chemin et qui pellète la cour. Et la femme, c'est elle qui doit préparer les repas et faire la vaisselle. Pourquoi est-ce que ça devrait être ainsi?

Si l'on suit ce raisonnement, un couple d'hommes homosexuels ne mangerait pas et ne ferait jamais le ménage? Les couples formés de femmes seraient envahis de poubelles nauséabondes dans la maison? Celles-ci ne sortiraient jamais de leur cour après une tempête et n'iraient plus faire l'épicerie? Bien sûr que non.

C'est d'ailleurs à cause de ces stéréotypes que la même question revient très souvent lors des interventions du GRIS Estrie. « Dans un couple homosexuel, il y a toujours une personne qui fait la femme et l'autre l'homme, c'est ça? » Non : un couple de même sexe est composé de deux hommes ou de deux femmes à part entière, et les tâches et les rôles ne sont pas systématiquement définis par le genre des partenaires. Dans un couple de même sexe, les tâches sont réparties selon les intérêts et les aptitudes des individus. D'ailleurs, c'est comme ça dans bon nombre de couples hétérosexuels.



PHOTO FOURNIE

Vérifions : à main levée, combien d'hommes, ici, font le ménage ou préparent les repas? Plusieurs, à ce que je vois, et cela n'a rien à voir avec votre orientation sexuelle ni à votre sentiment d'être un « homme », n'est-ce pas? C'est bien ce qu'on pensait!

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org.

GRIS Estrie

L'homosexualité et le temps des Fêtes

COLLABORATION SPÉCIALE

« Ah, tu as amené une amie, Marie? Tu ne voulais pas amener ton *chum*? » « Elle est où ta p'tite blonde, mon beau Alex? » Combien de fois entendons-nous ce genre de commentaires dans nos familles à Noël lorsque nous sommes une personne homosexuelle? Trop souvent. En effet, la période des Fêtes peut être particulièrement difficile pour les minorités sexuelles.

Dans la vie quotidienne, avec les amis et au travail, souvent, ça va. Dans la famille par contre, ça peut devenir plus embêtant, surtout pour une personne qui n'est pas encore rendue à l'étape de discuter de son orientation sexuelle. Et même si l'orientation est dévoilée, celle-ci n'est pas toujours bien acceptée dans la parenté. Que faire lorsque vient le temps des Fêtes, alors? Mentir et se transformer en Pinocchio? Ce n'est pas chouette, mais c'est tout de même un scénario fréquent.

Effectivement, plusieurs individus issus de la diversité sexuelle doivent cacher leur relation de couple lors des soirées familiales. Ils doivent s'inventer un petit copain non disponible pour la soirée ou une blonde qui est en stage à l'étranger. Les réponses aux questions habituelles sont souvent déjà toutes préparées, au cas où tante Gertrude s'aventurerait un peu trop loin.

Ce temps de l'année — qui est censé être propice au partage, au bonheur, aux festivités et aux rencontres chaleureuses — est encore problématique pour certains couples de même sexe. Oui, encore, en 2014, en Estrie.

Vous, chères lectrices et chers lecteurs, que feriez-vous si un membre de votre famille arrivait à votre party de Noël avec une personne du même sexe comme personne accompagnatrice? Ou si elle arrivait seule et que vous croyiez qu'elle puisse être homosexuelle? Voici quelques pistes.

Pas de regards soutenus ou remplis de jugement. Pas de questions trop spécifiques, soyez plus général et inclusif : optez pour « as-tu quelqu'un dans ta vie? ». Pas de blagues plates pour « tester » la personne : les blagues plates, personne n'aime ça, surtout dans les *partys* de Noël.

Vous ne sauriez pas comment réagir si quelqu'un de votre famille vous avouait son homosexualité ou sa bisexualité? À ce propos, nous vous conseillons d'essayer quelque chose de très simple : un câlin et un « je t'aime comme tu es ». Et bien entendu, puisque c'est le temps des Fêtes, une petite coupe de vin ou un verre de lait de poule au Brandy pour sceller votre amour!

Le GRIS Estrie vous souhaite de très joyeuses Fêtes et vous rappelle que l'amour, c'est l'amour, peu importe l'orientation sexuelle!

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org.

GRIS Estrie

La démystification, ça commence à l'école!

COLLABORATION SPÉCIALE

« Bonjour tout le monde, moi c'est Alice, j'ai 27 ans et je suis bisexuelle. J'ai fait ma sortie du placard il y a trois ans. Je suis présentement en couple avec Ève, ça va faire deux ans bientôt. On se marie l'an prochain, j'ai vraiment hâte! Avant, j'ai été en couple avec des hommes. J'ai eu un conjoint, Simon, pendant cinq ans. J'enseigne et j'étudie à l'Université de Sherbrooke, je n'ai donc pas beaucoup de temps libre! Quand j'en ai, j'aime beaucoup tricoter en écoutant Netflix — j'aime particulièrement les séries de sciences fiction! »

Une intervention du GRIS Estrie, ça commence avec une petite tranche de vie comme celle-là après que les élèves aient répondu à un court questionnaire. On arrive dans la classe à deux intervenants, un homme et une femme. On se présente, on en dit un peu sur nous, mais pas trop parce qu'on veut que les élèves nous posent des questions! La période est dédiée presque entièrement aux questions des personnes présentes — et on répond à TOUTES leurs questions.

« Mais toi là, t'es bisexuelle, c'est quoi la différence entre coucher avec un gars et coucher avec une fille? » Bien oui, on répond à cette question-là. « Mais qu'est-ce que tu fais au lit avec une fille? J'comprends pas comment vous pouvez... » Oui, on y répond aussi, à celle-là. Évidemment, on n'y répond pas de la même façon selon l'auditoire et on adapte notre discours, mais on y répond.

Pourquoi répondre à toutes ces questions? Parce que c'est important pour les jeunes de connaître la réalité d'une personne homosexuelle ou bisexuelle. Ils comprennent que nous ne sommes pas si différents, que nous aimons tout autant que les hétérosexuels, mais que parfois, c'est plus difficile à cause de la discrimination que nous pouvons vivre. Pourquoi intervenons-nous ainsi en classe? Parce qu'il a été démontré que l'acceptation des différences n'est possible qu'en faisant la connaissance de l'autre.



PHOTO COURTOISIE

Question : « S'il existait une pilule pour devenir hétéro, est-ce que tu la prendrais? »

Réponse : « Absolument pas! Je suis bien avec qui je suis et je suis vraiment heureuse dans ma relation. Je passerais encore par-dessus les difficultés que j'ai rencontrées parce que je sais que ça vaut la peine de pouvoir être qui nous sommes vraiment. »

C'est lorsque cette question est posée et que les intervenants répondent avec conviction que les élèves comprennent que ça vaut la peine de s'émanciper et de vivre pleinement son orientation sexuelle. Et grâce aux questionnaires que les élèves remplissent à la suite de l'intervention, on voit vraiment une évolution au niveau de leur perception!

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org

GRIS Estrie

CHRONIQUE

Les minorités sexuelles dans le monde

COLLABORATION SPÉCIALE

Le début d'une nouvelle année, c'est important. C'est à ce moment que les gens prennent des résolutions qu'ils croient pouvoir tenir pour les 365 prochains jours à venir. Afin de bien choisir sa résolution, il convient de faire, préalablement, une rétrospective de l'année qui se termine. Nous vous proposons donc une courte rétrospective des changements survenus dans le monde en ce qui concerne la diversité sexuelle et de genre.

Commençons par le mariage. En date du 25 octobre 2014, 35 États américains, sur un total de 50, reconnaissaient le mariage de même sexe. Ce chiffre augmente encore, puisque quelques autres États ont par la suite reconnu que l'amour, c'est l'amour, et que le mariage gai n'a rien de « dangereux » pour qui que ce soit.

Il y a eu également une évolution du côté de l'Europe, où 11 pays autorisent maintenant le mariage de même sexe, alors que 23 autres pays reconnaissent l'union civile homosexuelle. Il ne reste que 9 pays de l'Union européenne à convaincre : ça va bien!

Depuis le printemps 2014, les mariages de même sexe sont légaux en Angleterre et au Pays de Galles. Le Népal, Taïwan, la Thaïlande, le Vietnam, le Chili et la Slovénie sont encore en discussion pour des projets de loi visant l'ouverture du mariage aux couples de même sexe. On reste positif et on espère de bonnes nouvelles.

Outre le mariage, il semble important de parler de la réalité des minorités sexuelles en Russie. Les Jeux olympiques de Sotchi de février ont présenté un portrait plutôt sombre. L'homophobie y est encore très présente; il ne semble pas y avoir eu de diminution de violence ou de meurtres reliés à l'homophobie en 2014, ce serait même l'inverse. Il y aura donc beaucoup de travail à faire en 2015.

Après le dossier sur l'homosexualité et la bisexualité vient celui des personnes trans. Au Québec, en 2014, les personnes trans et leurs alliés se sont battus pour l'obtention du projet de loi 35, qui vise le retrait des exigences chirurgicales pour les personnes trans désirant modifier leur mention de sexe. Le nouveau projet de règlement publié en décembre n'a pas tout réglé : plusieurs problématiques demeurent présentes pour ces individus, ici comme à l'étranger.



PHOTO FOURNIE

Le nombre d'endroits reconnaissant le mariage entre deux personnes du même sexe à travers le monde a augmenté en 2014.

Aux États-Unis, la fin de l'année s'est terminée avec une bien triste nouvelle, soit le suicide de Leelah Alcorn, une jeune adolescente trans. Cette nouvelle en a ébranlé plusieurs. L'année 2015 s'annonce importante en ce qui concerne le dossier trans. Espérons que les avancées seront importantes.

La résolution du GRIS Estrie, après cette courte revue? S'impliquer et faire le plus d'interventions possible dans les écoles de la région estrienne, car nous croyons que la démystification de l'homosexualité et de la bisexualité favorise une plus grande acceptation et offre ainsi un meilleur milieu de vie aux minorités sexuelles. Nous vous souhaitons à toutes et à tous une merveilleuse année 2015!

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org.

GRIS Estrie

N14 LA NOUVELLE- Sherbrooke mercredi 7 janvier 2015

MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 LA NOUVELLE

Ma fille est lesbienne : c'est de ma faute ?

Collaboration spéciale

Lorsqu'ils apprennent l'orientation sexuelle de leur enfant, bon nombre de parents pensent parfois qu'ils sont responsables de l'orientation sexuelle de leur fils bisexuel, ou de leur fille lesbienne.

« Qu'est-ce que j'ai fait pour que tu sois comme ça?! »

Commençons par le mot « faute ». C'est très péjoratif, n'est-ce pas? Quand on avoue notre faute, c'est parce qu'on a mal agi, parce qu'on a commis une erreur. Dire à notre enfant qui vient de nous apprendre son homosexualité qu'on a mal agi parce qu'il est gay, ça vient renforcer le caractère négatif associé à l'homosexualité. À éviter.

Exemple fictif du raisonnement d'une mère qui vient d'apprendre que son fils est gay : « Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour que tu sois comme ça?! Ça doit être parce que ton père était trop absent, ou parce que je te maternais trop. »

Ce genre de croyance est parfois bien ancrée dans les mentalités, mais prend sa source dans des études dont la méthodologie et le biais ont été démontrés.

L'HÉTÉROSEXUALITÉ : UN GAGE DE BONHEUR?

Par définition, un parent, c'est inquiet pour son enfant. Il est donc fréquent qu'un papa ou une maman se préoccupe des épreuves que sa progéniture devra vivre en lien avec son orientation sexuelle. Et c'est parfois cette inquiétude qui est à l'origine d'un sentiment de culpabilité.

En même temps, c'est comme si l'hétérosexualité était un gage de bonheur et qu'à l'inverse, être gay signifiait qu'on sera malheureux toute notre vie. Mais vous connaissez sûrement des personnes hétérosexuelles plus malheureuses que d'autres. C'est le cas, peu importe notre orientation sexuelle.

Après tout, le bonheur, ça s'obtient lorsque nos besoins de base sont comblés grâce à un environnement sain, des ressources, un réseau, un épanouissement personnel... Une personne homosexuelle devra sûrement faire face à des épreuves en lien avec son orientation sexuelle, c'est vrai. Mais vous en connaissez, vous, des gens qui n'ont jamais traversé d'épreuves?

Une chose est sûre : l'éducation des parents n'influence pas l'orientation sexuelle. Et l'important pour le bonheur et le développement de l'enfant, c'est avant tout d'avoir des parents aimants et qui sont là pour le soutenir. Par contre, il peut être normal pour un parent de se sentir démuni par rapport au vécu de son enfant, peu importe le sujet. D'où l'importance d'aller chercher l'information et du soutien lorsque c'est nécessaire.



— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE

Entre autres, le site web www.monfilsgai.org outille et informe les parents qui viennent d'apprendre l'homosexualité de leur enfant. Parent ou non, il ne faut pas non plus hésiter à utiliser les services de ressources comme Gai Écoute : 1 888 505-1010, www.gaiecoute.org.

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org.

GRIS Estrie

MERCREDI 21 JANVIER 2015 LA NOUVELLE

L'homophobie dans le sport

COLLABORATION SPÉCIALE

« Arrête de faire ta moumoune, va donc chercher les rondelles dans le coin. » « Francine est vraiment bonne au baseball : elle doit être lesbienne. » « Ben voyons Mathieu, tu lances vraiment comme une fille! »

Eh oui! Encore de nos jours, ce genre de discours homophobe est fréquemment tenu par des entraîneurs, des joueurs et des parents d'enfants sportifs. Pourtant, très peu d'études se sont penchées sur la question. L'homosexualité et la bisexualité dans les sports, c'est tabou.

CHEZ LES HOMMES

L'excellence sportive des hommes est associée à la virilité et la masculinité. Très tôt, au secondaire ou au primaire, un garçon dont les performances sportives sont sous la moyenne est souvent classé comme « suspect » par ses coéquipiers. Peu importe son orientation sexuelle, il est fréquent qu'il soit étiqueté comme homosexuel. Cette pression peut rapidement enlever le goût à un jeune de continuer à pratiquer du sport. On le prive ainsi de tous les bienfaits associés à la santé et du plaisir de la compétition.

Ce type d'homophobie se poursuit à l'âge adulte. Peu importe leur niveau de performance, les athlètes masculins acceptent souvent très mal la présence d'athlètes gais parmi eux. Autour d'une bière d'après match et dans le vestiaire, certains sportifs se permettent de tenir des propos particulièrement homophobes et misogynes. De plus en plus de gens y sont sensibilisés, mais il reste beaucoup de chemin à faire.

CHEZ LES FEMMES

Encore en 2015, la fragilité et la douceur sont des traits imposés par les canons traditionnels de la féminité. Ce ne serait donc pas « normal » qu'une petite fille veuille faire des *touchdowns* ni qu'elle demande à échanger ses patins artistiques contre des patins de hockey. Cette jeune fille risque aussi d'être étiquetée, cette fois comme lesbienne.

Si les femmes ouvertement lesbiennes sont généralement bien accueillies au sein de leur équipe, elles le sont parfois moins quand elles en parlent à l'extérieur du vestiaire. Déjà aux prises avec le stéréotype de la sportive lesbienne, certaines femmes peuvent avoir peur d'être à leur tour étiquetées et associées à leur coéquipière ouvertement lesbienne.

Ajoutez à tout cela que les commanditaires sont très réticents à financer des athlètes issus de minorités sexuelles. Résultat : beaucoup de sportifs de haut niveau préfèrent rester invisibles en ne parlant pas ouvertement de leur homosexualité, privant ainsi les jeunes (et moins jeunes) de modèles inspirants. D'autres préfèrent accrocher leurs patins ou remiser leurs raquettes. C'est malheureux. Ces personnes sont déchirées entre la poursuite de leur passion et le respect de qui ils sont. Personne ne devrait avoir à être face à ce dilemme, n'est-ce pas?

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à info@grisestrie.org.

GRIS Estrie

J'ai deux mamans, j'ai deux papas (partie 1)

Collaboration spéciale

Nous vous proposons deux chroniques sur l'homoparentalité. Cette première chronique — un peu plus théorique — veut répondre à la question souvent posée : « Comment deux hommes ou deux femmes peuvent-ils avoir des enfants? »

L'ADOPTION

L'adoption internationale est pratiquement impossible pour les couples de même sexe. Les pays ayant des ententes d'adoption avec le Québec refusent (malheureusement!) les personnes homosexuelles. Théoriquement, une personne gaie ou lesbienne voulant à tout prix adopter hors Canada doit le faire sur une base individuelle, en se déclarant hétérosexuelle.

Le Québec a adopté une loi en 2002 accordant aux couples de même sexe de la province tous les droits conjugaux et parentaux. Il est donc possible pour deux papas ou deux mamans d'adopter un enfant issu des centres jeunesse : l'orientation sexuelle du parent ou la nécessité d'être un couple homme-femme n'est pas un critère.

LA PROCRÉATION ASSISTÉE

Les femmes lesbiennes et bisexuelles peuvent avoir recours à la procréation assistée avec l'insémination artificielle en clinique de fertilité (publique) ou en contexte privé, grâce au don de sperme.

Avant, plusieurs cliniques n'intervenaient qu'auprès de couples hétérosexuels aux prises avec des problèmes de stérilité. Depuis les modifications au Code civil de 2002, les cliniques québécoises ne peuvent discriminer les femmes sur la base de leur orientation sexuelle ou de leur statut matrimonial. Et depuis 2010, le programme québécois de procréation assistée couvrait toutes les activités médicales liées à l'insémination artificielle. Avec un récent projet de loi, cette gratuité s'appliquerait uniquement lorsque la fertilité d'un couple est compromise.

LES MÈRES PORTEUSES

Au Canada, les contrats de mères porteuses n'ont aucune valeur légale. Ainsi, les personnes — peu importe l'orientation — qui s'entendent avec une mère porteuse n'ont aucun recours si cette dernière change d'idée et qu'elle souhaite garder son nourrisson. Et à l'inverse, la mère porteuse ne peut exiger d'une autre personne ou d'un couple de s'occuper du bébé.

Prenons l'exemple d'un couple formé de deux hommes. Lorsque l'enfant naît, un constat de naissance doit contenir le nom de la mère. Il peut aussi contenir le nom et la signature du père ou de celui qui accepte de l'être. Après la naissance, la mère peut remettre l'enfant au père et à son conjoint avant de signer un consentement spécial à l'adoption en faveur du conjoint du père.

Ce n'est que la première étape en vue de l'adoption de l'enfant. Il faut attendre un jugement final d'adoption avant que le nom de la mère puisse « disparaître » de l'acte de naissance de l'enfant, qui aura alors deux pères.

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org.

GRIS Estrie

J'ai deux mamans, j'ai deux papas (partie 2)

Collaboration spéciale

Adoption pour les couples de même sexe, procréation assistée, mères porteuses : on vous a expliqué tout ça dans notre chronique de la mi-février sur l'homoparentalité. On s'attaque maintenant aux préjugés.

UN MANQUE?

Est-ce que la présence d'un père ou d'une mère va manquer à l'enfant élevé par un couple de même sexe? Il semblerait que non.

Il y a des couples de parents de même sexe extrêmement compétents, et d'autres qui le sont moins. Tout comme il y a de très bons couples de parents de sexe différent, et d'autres qui le sont moins aussi. Selon les études sur le sujet, un parent aimant c'est bien, mais deux c'est mieux. Pour le développement de l'enfant, le genre et l'orientation des parents importent peu.

Aussi, dans les couples de sexe différent, les tâches et les rôles



— PHOTO LA PRESSE, ROBERT SKINNER

sont davantage répartis en fonction du genre. Pour les couples de même sexe, ils sont assumés par les deux parents, et assignés selon la personnalité et la disponibilité.

DES ENFANTS STIGMATISÉS?

Est-il injuste d'élever des enfants qui devront faire face aux moqueries et à la discrimination homophobe en raison de l'orientation de leurs parents?

En fait, cette question pourrait se poser envers tous les groupes stigmatisés. Par exemple, est-ce qu'on questionnerait des parents qui élèvent une fille, uniquement parce qu'elle pourrait être victime de sexisme? Non, évidemment! Pourquoi serait-ce différent pour les enfants de couples homoparentaux? D'autant plus que les parents de minorités sexuelles sont bien placés pour transmettre des stratégies de lutte contre l'homophobie.

DEUX PÈRES?

Autre question : deux mères, OK... mais deux pères?! Réponse : pourquoi pas? Souvent, les hommes gais abordent la paternité au terme de démarches complexes et ardues. Pensons entre autres à toutes les démarches entourant l'adoption.

Une étude menée par Gillian Dunne fait ressortir que si un homme hétérosexuel surmontait autant de difficultés et de questionnements qu'un père gai, et qu'il choisissait la paternité en dépit de tous les obstacles liés aux préjugés, cet homme hétérosexuel serait plus enclin à prendre une part plus active dans l'éducation d'un enfant que la moyenne des pères.

DE MEILLEURS PARENTS?

Une étude américaine dénote que les 415 parents de minorités sexuelles qui ont été observés seraient plus fonctionnels, responsables, sensibles et équitables que les parents hétérosexuels, en plus d'utiliser plus rarement la violence physique pour discipliner leurs enfants. Et règle générale, les études s'entendent pour dire que les enfants issus de couples de même sexe sont plus ouverts à la diversité.

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grisestrie.org.

GRIS Estrie

Le mariage des couples de même sexe

Collaboration spéciale

Juin 2005 marque un gain important vers l'égalité juridique des couples de même sexe au Canada. C'est à cette date qu'une majorité de députés de la Chambre des communes votent pour la reconnaissance de l'accès au mariage civil entre personnes de même sexe.

Pourquoi avoir attendu 2005 avant de donner ce droit aux personnes de minorités sexuelles? Les préjugés et les croyances font sûrement partie de la réponse. Voici donc une petite démystification de la réalité entourant le mariage des couples de même sexe.



POUR PROCRÉER

« Oui, mais le mariage, c'est pour concevoir des enfants! Donc pour les couples de même sexe, ça ne marche pas! »

En 2015, il est fréquent qu'un couple marié n'ait pas d'enfant, peu importe l'orientation sexuelle des amoureux. Cela n'affecte en rien la valeur de leur union.

La Cour d'appel de l'Ontario mentionnait (avec raison!) que « les hétéros ne cesseront pas de faire des enfants parce que les homosexuels peuvent se marier ». En ce sens, le mariage de couples de même sexe n'affecte pas le nombre d'enfants conçus. Qui plus est, de plus en plus de couples de même sexe font le choix d'avoir des enfants par le biais de l'adoption, d'une mère porteuse ou par insémination artificielle.

RISQUES DE DÉRAPAGE? NON!

« Des homosexuels et des bisexuels qui se marient. Pis encore, des frères et sœurs? Des polygames? » Bien sûr que non! La loi l'interdit toujours.

Certains avancent qu'en modifiant la définition légale du mariage, on ouvre la porte à toutes sortes de revendications. Or, en matière de droits de la personne, l'homosexualité a été reconnue comme un état naturel. À l'opposé, si l'on reprend l'exemple de la polygamie, c'est une affaire de choix.

CRÉDIBILITÉ DU MARIAGE

« Mais les mariages de personnes de minorités sexuelles, ça porte atteinte à la crédibilité du mariage! » Vraiment?

Au Moyen Âge, il était impossible de divorcer. Il aura fallu attendre le 20e siècle pour que la femme ait les mêmes droits que des hommes au sein du mariage. Les mariages interculturels étaient interdits dans plusieurs États américains jusque dans les années 1960. Tout cela a changé, heureusement!

Bref, le mariage évolue, se transforme, sans que sa valeur en soit diminuée... bien au contraire!

Le GRIS Estrie a pour mission de démystifier l'homosexualité et la bisexualité. Pour inviter des intervenants du GRIS Estrie dans votre classe ou votre milieu de travail, contactez-nous au 819 823-6704 ou à l'adresse courriel info@grises-trie.org

GRIS Estrie